Paris-presse l'intransigeant

7e ÉDITION

6 PAGES

JEUDI 11 NOVEMBRE 1948

PRIX : 7 FRANCS

5e Année. - N° 1.213

Fête de la Victoire.

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

RUHR : LA FRANCE DIT « NON »

au projet anglo-saxon déclare M. Jules Moch

à l'issue du Conseil des ministres

Ce dernier constate la diminution des sabotages et la reprise du travail dans les mines

LE Conseil des ministres, qui fut un peu court que d'habitude, a consacré la plus grande partie de sa séance à l'examen de la situation politique après les élections au Conseil de la République.

M. Mitterand étant absent, c'est M. Jules Moch qui a donné lecture du communiqué et répondu aux questions des journalistes.

M. Moch conteste les chiffres des élus R.P.F.

M. Jules Moch a déclaré avoir donné à ses collègues une lecture détaillée des chiffres officiels sur la répartition des partis. Pressé de questions, il souligna qu'il avait insisté sur la divergence entre les chiffres du ministère de l'Intérieur et ceux du R.P.F. à propos des élus du Rassemblement.

D'après M. Moch, 57 élus sont des R.P.F. de stricte obédience, tandis que 47 autres appartiennent à des partis élus sur une liste R.P.F. mais portant en réalité une autre étiquette politique.

— C'est ainsi, dit-il, que nous sommes en contradiction avec M. Soustelle sur le chiffre de 125. Il y a, en effet, de nombreux radicaux-socialistes qui figurent sur des listes R.P.F. sans appartenir en fait à ce rassemblement.

La production du charbon s'accroit

Plus à l'aide pour dresser le tableau de la reprise dans les mines, M. Moch a souligné que :

— Le tonnage extrait effectivement à la date du 9 novembre a été de 82.500 tonnes, c'est-à-dire plus de la moitié de la production d'avant la grève, contre 71.600 tonnes le 8 novembre.

» Certains bassins produisent actuellement à 100 % et, dans le Nord et le Pas-de-Calais, les chiffres les plus faibles atteignent 40 %. »

Le ministre donna quelques exemples : Valenciennes : 5.439 tonnes ont été extraites hier; à Douai : 3.728 tonnes; à Béthune : 3.673 tonnes; à Lens : 2.516 tonnes; dans la Loire : 8.735 tonnes; dans les Cévennes : 2.870 tonnes; à Monteau-les-Mines : 7.154 tonnes (c'est-à-dire le chiffre d'avant la grève).

Ajoutons qu'en dépit des efforts de la C.G.T., la reprise s'accentue.

Par ailleurs, le ministre a déclaré qu'il y avait une diminution très nette du nombre des sabotages dans les mines, que d'une façon générale la situation se normalisait mais qu'il était décidé à laisser, aussi longtemps qu'il serait nécessaire de le faire, les forces de police en présence.

Douze administrateurs communistes des houillères suspendus de leurs fonctions

Bien que M. Marie n'ait pas entretenu le Conseil des textes tendant à compléter certaines dispositions de la législation répressive, tant en matière économique qu'en matière de sabotage actif ou passif, textes qui furent étudiés lors du Conseil de cabinet d'hier, il faut souligner que, dès ce matin, le gouvernement a pris un certain nombre de mesures «d'épuration». Un décret publié, ce matin, à « l'Officiel » suspend de leur fonction MM. Victorin Duguet, administrateur des houillères du bassin des Cévennes, André Parent et Quesnoy, administrateur des houillères du Nord et du Pas-de-Calais ; Marcel Outin et Jean-Baptiste Chabanier (bassin de la Loire) ; Louis Mauberret, René Carassio (bassin du Dauphiné); Lazare Fourrier (bassin de Blanzy) ; Kléber Loubert et Henri Villet (bassin d'Auvergne) ; Raoul Beaussart et Louis Marty (bassin d'Aquitaine).

La Sécurité Sociale dans les mines

MM. Daniel Mayer et René Lacoste ont fait un exposé sur le financement des prestations familiales du régime spécial de sécurité sociale dans les mines. On sait que ce fut une des raisons « officielle » de la grève des mineurs.

La liberté du travail étant désormais pleinement assurée dans tous les bassins houillers, M. Moch a rappelé que, tout mineur ne comptant que dixhuit jours de travail effectif en novembre n'aura pas droit aux allocations afférentes à ce mois.

Interrogé sur la grève des dockers, M. Moch a fait savoir qu'on n'en avait pas parlé au Conseil et que si celle-ci devait éclater ce ne serait que dans une semaine, mais qu'il n'y avait rien d'immédiat à prévoir.

SUITE PAGE 3.

Un communiqué publié aujourd'hui à Francfort :

LA RUHR aux ALLEMANDS

Telle est la décision des Anglo-Américains

LONDRES, 10 novembre. (U.P. et dépêche particulière.)

A LA suite de consultations de dernière heure qui viennent d'avoir ou ont actuellement lieu entre Washington et Londres, un communiqué anglo-américain annonce la nomination d'administrateurs allemands pour les mines de la Ruhr et la création d'une association chargée d'administrer l'industrie sidérurgique de la Ruhr.

SUITE PAGE 3.

dernière minute

L'industrie lourde de la bizone rendue aux Allemands

FRANCFORT, 10 novembre (A.P.). — L'industrie minière, métallurgique et sidérurgiques de la bizone retournera prochainement aux entreprises allemandes. Les gouverneurs militaires américain et britannique conserveront toutefois certains pouvoirs de contrôle sur l'activité de ces entreprises. Telle est l'annonce faite aujourd'hui par les gouvernements militaires américain et britannique en Allemagne.

EISENHOWER RÉVÈLE LES SECRETS DE LA VICTOIRE

Les Anglais étaient contre

l'invasion à travers la Manche

EN mai 1942, au moment où je me rendis pour la première fois à Londres en compagnie du général Clark, le gouvernement américain était tellement préoccupé par la guerre dans le Pacifique, qu'il en avait oublié jusqu'à l'existence même de la petite mission commandée par le général Chaney, et envoyée en Angleterre avant notre entrée en guerre... Au moment

CHURCHILL CITAIT SOPHOCLE

où nous rejoignîmes ce petit état-major oublié, nous constatâmes que ses membres n'avaient aucune idée de ce qui s'était passé chez nous depuis leur départ et qu'ils se trouvaient complètement « noyés ».

Quelques semaines plus tard, le 8 juin, je soumettais au général Marshall un plan prévoyant un commandement unique pour toutes les forces américaines du théâtre d'opérations européen, en lui soulignant que c'était là sans doute un document important pour le destin de la guerre. Sa réponse reste inscrite dans ma mémoire :

— Je vais l'étudier... Vous serez peut-être l'homme qui l'exécutera...

Trois jours plus tard, le général Marshall m'avisait que je commanderais le théâtre d'opérations européen.

Vers la fin juin 1942, la presse des Etats-Unis et de Grande-Bretagne faisait écho aux appels russes demandant un second front. Ces appels ennuyaient fortement les militaires professionnels, non parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec l'idée même d'un second front, mais parce que l'impatience du public montrait, de façon évidente, un manque total de compréhension des exigences imposées par une telle opération et, en particulier, du temps qui devrait s'écouler avant qu'elle puisse être tentée. Lorsque l'invasion du Nord de l'Europe eut lieu, le 6 juin 1944, il y avait en Angleterre, prêtes à être employées, 17 divisions de l'Empire britannique, 20 divisions américaines, françaises et polonaises, 5.049 avions de chasse, 3.467 bombardiers lourds, 1.645 bombardiers légers, 698 autres avions de combat, 2.316 avions de transport, 22 croiseurs, 93 destroyers, 225 détecteurs de mines.

Or, en juin 1942, les Etats-Unis commençaient seulement leur grand effort de guerre, la mobilisation et l'entraînement de leurs armées, de leur marine et de leurs forces aériennes. Seules la 34e division, la 1re division blindée et de petits détachements des forces aériennes américaines étaient arrivés en Irlande du Nord. Et ils n'étaient encore que partiellement entraînés. La plus grande partie du matériel de combat, de marine et d'aviation dont nous avions besoin pour l'invasion, n'existait pas.

En fait, il devint rapidement évident que, si toute la production américaine et britannique ne se concentraient pas sur l'invasion européenne, cette opération ne pourrait être envisagée avant le début de 1944.

On ne pouvait évidemment pas expliquer tout cela au public. L'ennemi aurait donné beaucoup pour savoir quels étaient exactement nos plans, et nous faisions tous nos efforts pour l'empêcher d'obtenir la moindre information.

Les tièdes limogés

Pendant toute la durée des hostilités, M. Churchill appartint, en fait, à l'état-major britannique. Je ne me souviens pas d'une seule discussion importante à laquelle il n'ait pas participé.

C'était un maître dans les discussions et les débats. Même lorsqu'il discutait avec une seule personne, son ton était parfois celui d'un orateur, mais sa conviction donnait à ses paroles le son [le plus naturel]. Il passait avec une remarquable facilité de l'humour au pathétique, et, pour sou-

SUITE PAGE 2

Tête nue, le cou entouré d'un foulard rouge, les menottes aux mains, Cassiot, encadré d'inspecteurs pénètre dans la villa de Palaiseau où il assassina Mlle Marie Olivier.

DRAMATIQUE RECONSTITUTION des crimes de CASSIOT

Le tueur "donne" un jeune homme de 17 ans : "Il m'a aidé à abattre la rentière de Palaiseau"

Le suspect est arrêté ...pour recel de malfaiteur

DEUX des crimes de René Cassiot ont été reconstitués ce matin. Le premier, celui de la Vachresse, à Gometz-la-Ville, ne devait apporter aucune surprise aux magistrats du parquet de Rambouillet qui se trouvaient sur les lieux ainsi qu'aux policiers de la 1ère brigade de police mobile qui avaient fait l'enquête.

Tête nue, habillé d'un blouson kaki et le cou entouré d'un foulard, fumant cigarette sur cigarette, la brute conservait le même flegme qu'on lui a connu pendan ttous ses précédents interrogatoires.

Souriant, il répondait sans hésitation aux questions qui lui étaient posées. Nulle surprise à Gometz où, pourtant, on n'ignore pas que Cassiot a tué non seulement Mme Gérardin, mais également son neveu, le jeune Werner. Nulle surprise et non plus nulle indication nouvelle. En quelques instants l'opération fut terminée.

Mais c'est à Palaiseau que les enquêteurs et les magistrats devaient avoir une surprise. En effet, alors qu'on commençait la reconstitution de l'assassinat de Mlle Marie Olivier, rue Camille-Desmoulins, le 12 octobre dernier, Cassiot s'écria :

— Et puis, après tout, je n'ai pas de raison de ne pas tout dire. J'ai agi avec le jeune Guy G... pour abattre la bonne femme.

Comme on s'en doute, l'assassin fut invité à préciser son accusation, et il expliqua que lui s'était contenté de faire e guet alors que son complice avait assommé la victime à coups de crosse de revolver avant de l'étrangler. Sa fable ne fut pas acceptée par les policiers en raison de ce que son complice n'a que 17 ans, alors que Cassiot, on le sait, a, lui, par contre, des mains de tueur en même temps qu'une mentalité bien avérée d'assassin. C'est ce qu'on lui fit remarquer, et sa version changea:

— Eh bien ! dit-il, on s'y est mis tous les deux pour la descendre.

Tout aussitôt l'opération de justice fut interrompue et le commissaire Bonnel et l'inspecteur principal Parmentelot furent invités à aller sans tarder chercher le jeune G... et à le ramener immédiatement au commissariat de Palaiseau, où le parquet et les policiers s'étaient rendus.

Peu de temps après, le jeune homme mis en cause par Cassiot arrivait. On était allé le chercher à Montreuil, où il habitait avec Cassiot à l'époque où les crimes ont été commis. Précisons, à ce sujet, que G... était domicilié précédemment chez sa mère, rue du Cherche-Midi. Il avait été entendu déjà à la brigade

SUITE PAGE 3.

Le brouillard avait masqué le dernier wagon

DEUX TRAINS de banlieusards se téléscopent à La Garenne-Bezons

60 blessés légers

Neuf hospitalisés

Un accident, dû à la mauvaise visibilité occasionnée par le brouillard, et qui aurait pu avoir de plus graves conséquences, s'est produit ce matin peu après 9 heures en gare de la Garenne-Bezons.

Deux trains bondés de banlieusards sont entrés en collision. Une soixantaine de voyageurs ont été légèrement blessés. Huit personnes ont dû être admises à l'hôpital de Nanterre et une à l'hôpital Bichat.

A 9 h. 10, le mécanicien du Rueil-Paris, croyant la voie libre, pénétrait en gare de la Garenne. Gêné par le brouillard, il n'aperçut pas la dernière voiture du 5570 se dirigeant sur Paris-Saint-Lazare, et qui se trouvait en retard de six minutes sur son horaire.

Le conducteur freina. Mais emporté par son élan, le train heurta violemment le 5570. Sous la violence du choc, la plupart des vitres des voitures volèrent en éclats et la motrice du Rueil-Paris sortit des rails, ainsi que le dernier wagon du train tamponné.

Bien que le heurt fût assez violent, les wagons métalliques résistèrent, ce qui limita, dans une certaine mesure, les dégâts.

Les blessés, après avoir reçu des soins dans les pharmacies avoisinantes et chez des particuliers, ont pu continuer leur chemin sur Paris ou regagner leur domicile.

Cet accident, survenu à l'heure où les trains de banlieue cessent de circuler, n'a pas gêné considérablement le trafic sur les lignes de banlieue ouest. Les services de sécurité ont dégagé les voies et à 11 h. 30 tout était terminé.

STALINE-TRUMAN : *Moscou parle d'une rencontre*

...mais Washington dément

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

WASHINGTON, 10 novembre (par câble). — Le bruit court à Washington, depuis les élections, que le Président serait décidé à rencontrer Staline, si la question de Berlin n'était pas réglée par l'O.N.U. d'ici la fin de l'année.

Aujourd'hui, même l'agence Tass, la radio de Moscou et toute la presse soviétique reprennent ces bruits sans d'ailleurs les commenter. On semble toutefois vouloir insister à Moscou, pour des raisons évidentes, sur le fait que les initiatives de ce genre viennent du côté américain.

La Maison-Blanche a démenti ces rumeurs mais elles sont tellement répandues dans les milieux politiques qu'elles méritent d'être rapportées, bien que leur véracité ne puisse être vérifiée à l'heure actuelle.

A ce propos, les milieux politiques font d'ailleurs ressortir que, même si le Président était décidé à demander à Staline de le rencontrer à Moscou ou sur un territoire « neutre », il est évident qu'il ne l'annoncerait pas d'avance.

Ils ajoutent, néanmoins, que la récente campagne électorale a convaincu le Président que certaines missions ne pouvaient pas être confiées à des auxiliaires, mais accomplies en personne.

La Maison Blanche envisagerait une politique nouvelle envers l'U.R.S.S.

Par Lionel DURAND

DES renseignements de source américaine indiquent que le président Truman envisage, au lendemain de sa victoire miraculeuse aux élections, de rechercher de nouvelles bases pour la politique des Etats-Unis à l'égard de l'Union soviétique. On nous dit notamment que certains conseillers de la Maison-Blanche sont franchement partisans d'une attitude différente envers Moscou, attitude qui pourrait mener, dans les prochaines semaines, à une nouvelle tentative de conciliation à l'échelon le plus élevé des deux gouvernements.

Il est précisé que toute décision aussi importante devra faire l'objet d'une conférence au sein même du gouvernement de Washington et notamment d'une consultation entre MM. Truman et Marshall. Le secrétaire d'Etat n'aurait pas encore été convoqué à Washington, mais il semble qu'il ait l'intention de s'y rendre de toute manière d'ici une dizaine de jours.

La position de M. Marshall joue un rôle capital puisque l'on sait comment il s'était opposé, il y a quelques semaines, à l'intention du président d'envoyer à Moscou M. Fred Vinson. Cependant, on a de nouveau mentionné la possibilité d'une démission de M. Marshall au début de l'année prochaine. Si elle devait se produire au moment de la nouvelle investiture du président, on ne doute pas que M. Truman choisisse pour diriger le département d'Etat un homme à lui, qui dépendrait directement de la Maison-Blanche. Le ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis jouerait alors

SUITE PAGE 3.

UN NOUVEAU DEPUTE R.P.F.

M. Moynet, adjoint au maire de Bordeaux, qui va siéger à la Chambre, à la suite de l'élection de M. Sourbet, député, élu dimanche au Conseil de la République, a donné son adhésion à l'Intergroupe R.P.F. de l'Assemblée nationale.

Girl or boy?
vous demande
M. STOP

Voir en page 2

... plus que jamais un
TAPIS VIDAL
est un
CAPITAL
3 et 5, rue la Boétie
PARIS VIIIe
Tous les Tapis
Tous les coloris
A tous les prix

A LA PLACE CLICHY
Le grand magasin du Tapis
vous offre
les garanties du spécialiste
les commodités du grand magasin
Trois quarts de siècle d'expérience. Organisation mondiale d'achat direct à la production. Collection complète de tapis de toutes origines et de toutes tailles ;
Entrée libre. Division en rayons facilitant le choix. Livraison ultra-rapide à domicile. Puissance d'achat assurant des prix de vente très bas.
93, rue d'Amsterdam-36, rue de Léningrad, Paris

INQUISITION...
PERQUISITIONS
DÉNONCIATIONS...
...telles sont les sensationnelles révélations sur les lois fiscales en préparation, que publie
CARREFOUR
Commerçants, Industriels, Agriculteurs
Employés de toutes les professions
...ce document capital vous intéresse :
"vous en serez les victimes"
Lisez tous CARREFOUR qui le premier dévoile les lois iniques qui seront discutées au parlement.

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

L'INVASION EXIGE UN CHEF UNIQUE : n'importe qui plutôt que personne !

(Suite de la première page.)

tenir sa position, se servait de tout, depuis des citations de classiques grecs jusqu'aux clichés et à l'argot de Donald Duck.

Je l'admirais et je l'aimais. S'il acceptait une décision à contre-cœur, il revenait plusieurs fois à l'attaque, s'efforçant de faire adopter ses propres vues jusqu'au moment même de l'exécution. Mais, une fois l'action engagée, il oubliait tout le reste, dans son désir d'avancer, et ne cherchait qu'à accroître l'aide britannique.

Durant l'été 1942, il nous fallut beaucoup de foi, pour ne pas dire d'optimisme, pour penser aux jours où le potentiel militaire des Etats-Unis serait à son apogée... Cette foi était exigée de tous les états-majors. Toute expression de défaitisme, tout manque apparent de confiance, entraînait immédiatement le « limogeage ».

J'avais depuis longtemps en tête le plan d'une attaque qui serait lancée au début de 1943 et menée durant les premières heures par les troupes britanniques, peut-être soutenues par 10 ou 12 divisions américaines. Ce plan

JE PROPOSE MOUNTBATTEN, SANS SAVOIR... ...qu'il était en face de moi

général supposait l'existence, en Angleterre, d'une force aérienne capable de mener l'action préliminaire de soutien. Il supposait également l'arrivée régulière de nouvelles divisions venant des Etats-Unis.

Avec ce plan en tête, mais sans étude détaillée qui m'eût permis de formuler une conclusion définitive, je me rendis à une conférence avec les chefs d'état-major britanniques.

— La première chose à faire, déclarai-je, est de nommer un chef pour l'opération ; ce homme doit être investi de toute l'autorité que nos deux gouvernements pourront lui confier. Il doit immédiatement préparer son plan général et soumettre aux chefs d'état-major ses besoins.

Une première question me fut posée :

— Et qui proposez-vous comme commandant en chef de cette expédition ?

— En Amérique, pendant des mois, j'ai beaucoup entendu parler d'un homme qui a, de façon intensive, étudié les opérations amphibies. Je crois que sa position actuelle est celle de « chef des opérations combinées » et que son nom est Mountbatten... Amiral Mountbatten... En tout cas, mieux vaut n'importe qui que personne, car une telle opération ne saurait être effectuée sans un commandement unique. Mais j'ai entendu dire que l'amiral Mountbatten était énergique, intelligent et courageux et, si l'opération doit débuter avec des forces britanniques en prédominance, je suis sûr qu'il peut remplir ce poste.

Mes remarques furent accueillies par un silence étonné, puis le général Brooke dit :

— Général, peut-être n'avez-vous jamais rencontré l'amiral Mountbatten ? Il est ici... Il est même assis juste en face de vous !

Je ne l'avais pas reconnu en arrivant à la conférence et, naturellement, mes remarques personnelles provoquèrent un moment d'embarras. La conférence ne donna lieu, d'ailleurs, qu'à un échange de vues et rien ne fut décidé. A partir de ce moment, l'amiral lord Louis Mountbatten fut pour moi un ami chaleureux et dévoué.

Peu à peu, nous apprîmes un certain nombre de choses qui nous forcèrent à réviser radicalement nos premières idées sur l'opération. Les forces aériennes britanniques n'étaient pas équipées pour mener à bien le travail préparatoire intensif, essentiel pour une invasion. La flotte britannique, continuellement tenue en réserve afin de pouvoir faire face à toute menace de sortie de la flotte de surface allemande, ne pouvait pas fournir l'aide directe nécessaire pour un débarquement. Enfin, les Anglais ne pouvaient absolument pas fournir plus de quinze divisions pour l'invasion.

Il devint donc de plus en plus douteux pour l'état-major américain, qu'une attaque pût être lancée au printemps 1943 et nous commençâmes à nous rendre compte qu'une invasion sur une grande échelle ne serait pas possible avant le printemps 1944. C'était une perspective amère — pour nous-mêmes, pour nos chefs d'état-major et pour les chefs politiques des deux pays qui avaient à maintenir le moral des civils.

Au reste, les Britanniques considéraient le plan de traversée de la Manche avec déplaisir, soupçon et beaucoup de réserves...

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower).

(1) *Voir « Paris-presse-l'intransigeant » daté des 9 et 10 novembre.*

Prochain article :
L'invasion de l'Afrique du Nord est décidée

L'U.R.S.S. se donne quinze ans pour changer son climat...

...grâce à trois rideaux géants de forêts artificielles : 5.000 km. de long sur 60 m. de large

DANS le monde entier, en France, en U.R.S.S., aux Etats-Unis, le déboisement est à l'origine d'innombrables catastrophes : des inondations subites, des ouragans, des tempêtes de sable. Les vents, qu'aucun obstacle n'arrête, multiplient leur violence et entraînent les terres arables qui n'ont pas été emportées par les eaux.

Dans les seuls Etats-Unis, en une centaine d'années, la surface des forêts s'est réduite de 4,2 millions de kilomètres carrés à 1,9 million de kilomètres carrés.

En U.R.S.S., la situation est analogue. Les gouvernants soviétiques viennent de s'attaquer à une tâche gigantesque. Ils veulent non seulement remédier aux méfaits du déboisement mais MODIFIER LE CLIMAT MEME DE LA RUSSIE D'EUROPE, un territoire de près de 4 millions de kilomètres carrés, donc 10 fois plus grand que celui de la France.

La presse soviétique a publié, le 24 octobre dernier, la décision prise à ce sujet par le Conseil des ministres de l'U.R.S.S.

Il s'agit de transformer le régime hydrologique du pays en établissant d'immenses barrages de forêts.

Huit sont prévus. Les trois principaux suivront le cours des trois grands fleuves l'Oural, la Volga et le Don. Ils traverseront les territoires de la Russie Européenne en long et en large et formeront ainsi une série de couloirs et de séparations qui comme des brise-lames partageront et dérouteront ces vents de l'est et du nord qui balayent parfois avec une violence irrésistible le sol à l'est et au sud-est de la Volga.

La plus importante des plantations, celle de l'Oural, sera composée de six « rubans » forestiers. Trois d'entre eux suivront la rive droite du fleuve, trois la rive gauche. Chacun d'entre eux aura une largeur de 60 mètres et sera séparé du voisin par 200 mètres. L'ensemble du barrage aura ainsi plus de 800 mètres de largeur et s'étendra sur une longueur d'environ 1.100 kilomètres.

La seconde barrière aura 900 kilomètres de longueur et coupera le pays de Saratove jusqu'à Astrakhan. Elle sera complétée par deux autres, l'une de 570 kilomètres, l'autre de 580. De Stalingrad à Kamichin trois « rubans » d'arbres, chacun de 60 mètres de largeur et à intervalle de 300 mètres protégeront toute l'Ukraine contre les célèbres vents qui venant de l'Oural, balayent la steppe de Kalmouk pour s'engouffrer dans la plaine de la Petite Russie.

La zone de protection du Don bordera les deux rives de ce fleuve sur une longueur de 920 kilomètres, de Voronège, qui servit de charnière au front russe pendant la bataille de Stalingrad, jusqu'à la ville de Rostov. Sur les deux rives du Donetz, célèbre pour ses charbonnages, une zone de 500 kilomètres de longueur sera aménagée de Bielgorod jusqu'au Don. Enfin, plus au nord, trois « rubans » (chacun de 60 mètres) compléteront le compartimentage de cette immense étendue.

Le travail doit commencer en 1949, et être terminé pour 1965. Il ne se borne pas à ces 5.320 kilomètres de barrages. Le plan prévoit en outre que 5 millions 670.000 hectares seront recouverts de forêts.

Pour le réaliser de puissants moyens financiers ont été mis à la disposition de l'organisme à qui incombe cette tâche herculéenne. D'innombrables machines — excavateurs, bull-dozers, etc. — ont été commandées.

LES pointillés figurent les barrages forestiers qui diviseront le territoire de la Russie d'Europe (dix fois plus vaste que la France) et formeront des « couloirs » où s'engouffreront les vents, désormais domestiqués, permettant ainsi de modifier le régime hydrologique et, indirectement, le climat de cette immense région. La longueur de la « barrière » numéro 1 égale la distance du Havre à Marseille.

Terrés dans l'abri du ravin du Tulevo l'état-major fume ses derniers cigares...

Stalingrad

PAR THEODOR PLIEVIER

"L'armée entière est mûre pour l'asile d'aliénés..."

...CONSTATE DAMME LE GÉNÉRAL MAUDIT DONT LA DIVISION vient d'être anéantie

LE général Vennekolh avait eu raison. La ligne « Violette » n'était pas tenable.

— Je mise sur « Tournesol », avait-il dit.

Et « Violette », effectivement, n'était pas tenable. Cette ligne avait une brèche ouverte, un certain nombre de divisions, battues et dispersées, n'ayant jamais pu occuper les positions qui leur avaient été assignées. Les fuyards et les isolés arrêtés sur les routes et ramenés en avant ne suffirent pas pour combler cette brèche. Les groupes de combat Vilshofen et le régiment Lundt qui tenaient les secteurs durent se replier.

Quelques kilomètres à l'Est, de l'autre côté du talus du chemin de fer, dans un abri souterrain du profond ravin de Tulevo se trouvaient les états-majors, le chef d'état-major du corps d'armée, le lieutenant-colonel Unschlicht, et dans un autre abri le commandant de l'artillerie, le général Vennekohl. Entourés de leurs collaborateurs, ils examinaient les plans de défense de cette tête de pont de Pitomnik.

A la même heure, celle à laquelle l'aérodrome et le village de Pitomnik furent abandonnés dans la panique, le général Goennern se trouvait dans un abri situé dans une « balka » transversale au ravin de Tulevo. En face de lui se tenait le général Damme. Il venait d'arriver et avait encore son manteau. Autour de lui s'accumulaient malles, sacs de couchage et des tas d'autres bagages que les chauffeurs apportaient sans cesse. Damme était le chef de cette division qui avait été à Kletskaia, à Vertatchi, Dmitrevka, sur les hauteurs de Kasatchi et que les soldats appelaient « la division noyée, perdue ou maudite ».

Le général maudit

Maintenant, elle était vraiment noyée, perdue et maudite, elle avait cessé d'exister. Les hommes appliquaient d'ailleurs aussi à leur chef ces trois adjectifs et il avait l'air en effet noyé, Damme, perdu et maudit, avec son visage défait et ses yeux bleus pareils à ceux d'un poisson mort.

— Il en reste encore quelque chose, répondit-il à une question de Goennern à propos de sa division. Oui, il en reste quelque chose encore mélangé à des bandes de la 29e et à des services de l'arrière. Sens dessus-dessous, bien sûr... Un miracle que nous soyons parvenus jusqu'ici.

Mais n'y étaient parvenus que Damme lui-même, ces messieurs de son état-major et des éléments de la compagnie d'état-major.

— Défais donc ces bagages, à la fin ! Non, pas celui-là, c'est dans cette malle brune que doivent être les cigares, dit-il à son ordonnance.

Il se retourna et regarda l'abri autour de lui.

— Ça n'a pas l'air mal ici. Ce revêtement de planches, ces lits encastrés dans le mur et ces rideaux, ces images de filles nues aux murs, tout cela est étonnant !

— Il y avait des Feldgendarmes ici, avant, dit Goennern.

Entre deux bouffées de cigare

Marié et père de trois grandes filles il ne voulait pas prendre sur lui la décoration des murs de l'abri.

— Je veux bien le croire, Goennern, je veux bien le croire ! répliqua Damme.

L'ordonnance avait trouvé les cigares. Il en déposa une boîte pleine devant Damme. Celui-ci en offrit à Goennern et se servit lui-même. Dès la première bouffée il s'anima.

— Oui., Goennern, tout a été mis en morceaux. Kleiskaia, mon Dieu ! Et les hauteurs de Kasatchi ! deux heures de pilonnage d'artillerie ont tout foutu en l'air ! Il n'y avait plus moyen de s'arrêter.

Il tira une nouvelle bouffée de son cigare.

— Oui, Hube...

Le général Hube, commandant de l'artillerie blindée, avait été le voisin de Damme, près de Dmitrevka.

— Hube, lui, était encore monté sur ses grands chevaux, et pourtant il voyait lui aussi ce qui se passait, que nous fondions à vue d'œil. Et il est parti en avion pour faire son rapport au Führer. Il aurait bien pu déclarer que tout cela est sottise et même au suicide. Bon, et puis il est rentré. Il faut tenir ! voilà tout ce qu'il a ramené. Pas un char et pas un homme ; rien que de belles paroles. Près de Dubinisky, il s'est fait creuser un abri individuel. Pour la défense rapprochée, jusqu'ici et pas plus loin ! a-t-il déclaré avec sa grande gueule. Et qu'en est-il résulté ? Il est parti de nouveau en avion et cette fois, il n'est pas revenu.

Quoi, Hube aussi ?

— Pourquoi ? Y en a-t-il un autre ?

— Pickert est parti il y a quelques jours en avion.

PROCHAIN ARTICLE :
Un envoyé spécial du Führer

— Ça a fait un scandale fou à la division antiaérienne ; les hommes ne comprenaient pas, ou bien ça les déprimait ou bien ça les mettait dans une rage... !

— Je comprends ça.

— Baer, lui est revenu, il est là.

— Lui aussi était parti ?

— Oui, au rapport chez le Führer.

— Et qu'a-t-il rapporté ?

— Des assurances très précises, paraît-il, quant au ravitaillement. Le maréchal du Reich lui-même va prendre l'affaire en mains.

— Pickert est parti au bon moment. Mais nous, on est dans le bain, nous autres. Ici, tout va ficher le camp en morceaux. Tenir encore, c'est la plus grande sottise qui soit. Il faut que je le dise, Goennern, dans la situation où nous sommes il n'y a rien d'autre à faire qu'à capituler !

— Ça n'existe pas, Baer est revenu avec cet ordre. Le Führer prendrait les mesures les plus draconiennes. Pas question de capituler, a-t-il dit. Il faut que nous suivions son exemple !

— Qu'est-ce que cela veut dire, Goennern ? Peut-être faut-il que j'en arrive à boire de l'eau comme lui ; d'ailleurs j'en suis déjà là. Et les cigares aussi touchent à leur fin. Mon Dieu, il ne peut quand même pas tous nous faire mourir ici sur la neige !

— A propos d'eau, j'ai encore par là une bouteille de cognac.

Goennern, en fait, en avait encore quelques bouteilles. Il en était économe et d'habitude ne prenait le cognac que pour dormir. Cependant il fit apporter la bouteille commencée et deux verres. Il ne les avait pas encore remplis, lorsqu'entra son IA avec son officier adjoint, accompagnés de l'officier d'intendance et d'un employé du service d'intendance.

« Pitomnik » est tombé

— Pitomnik est tombé, mon général !

— Quoi ? Comment pareille chose est-elle possible ?

Le IA poussa en avant l'officier d'intendance, qui semblait plus mort que vif. Sa capote était ouverte, les boutons manquaient, les poches étaient déchirés ; il avait le visage éraflé.

— Une attaque de chars !

Des phrases sans suite suivirent sur les chars, sur l'aérodrome, sur les services d'intendance.

Le téléphone sonna.

Le IA prit l'écouteur et parla avec son collègue du corps d'armée. Il fallait retirer des troupes du front ouest pour les mettre en marche vers le sud. Retirer le groupe de Vilshofen du secteur tenu par la division, transmit-il à son général.

Goennern bondit :

— Tout à fait exclu ! Le front ne tient déjà pas comme ça ! Retirer Vilshofen...

— A-t-on essayé d'entrer en contact avec Vilshofen ? demanda-t-il à son IA.

— Pas jusqu'à présent, mon général !

— Faites-le ! Faites-le !

Le groupe Vilshofen répondait comme d'habitude. Il se trouvait engagé depuis dix jours déjà en de durs combats défensifs. En ce moment même, il combattait contre des chars et de l'infanterie, mais Vilshofen ne savait rien d'une percée ennemie dans son dos.

Le fil téléphonique, qui allait jusqu'au groupe Vilshofen, passait par Pitomnik.

— Que se passe-t-il ? La plus grande cochonnerie de toute cette cochonnerie de guerre ! Que se passe-t-il, capitaine Wenzel ? Avez-vous rapporté du ravitaillement ?

— Non, mon général.

L'intendance « liquidée »

— Et pourquoi pas, monsieur ? Je voudrais le savoir.

— L'intendance est... est...

— Est quoi ?

— Est liquidée, mon général.

Le corps d'armée appelait de nouveau.

— Le général du corps voudrait savoir ce que c'est que cette cochonnerie qui se passe dans le secteur de la division, et désire immédiatement un rapport.

— Ce sera établi dès que possible, communiquez..., aboya Goennern vers son IA, qui transmit.

Entre temps, le général Damme s'était servi lui-même un verre de cognac. Il hochait la tête et les regardait tous, l'un après l'autre.

— Ça a commencé exactement comme ceci, à Novo-Alexejevka. L'armée entière est mûre pour l'asile d'aliénés, constata-t-il.

(A suivre.)

(1) Dans l'état-major de la Wehrmacht, le général commandant avait sous ses ordres directs un chef d'état-major et trois officiers d'état-major : le I A, le II A et le Quartiermeister. Le I A avait sous ses ordres le O I (officier adjoint) et le IC (officier de renseignements.

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant », Theodor Plievier and Editions Robert Morin.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Querelles, jalousie, mésentente. Supporter avec patience ces vexations dues à un mauvais état de santé. Bien soigner les malades, dissiper leurs inquiétudes, leur accorder le repos physique et moral. Le silence, la mi-ombre et des fleurs violettes au nombre de neuf.

Jeudi matin. — Vives discussions qui se termineront par un redoublement de confiance et de tendresse si l'un des deux partenaires conserve son sang-froid. Une ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) terminée sous l'annulaire doit épouser une ligne plus longue. L'une des deux doit se terminer par une fourche.

Aux Yeux du Souvenir

Roman d'amour tiré par Marc Chazeuil de scénario d'HENRI JEANSON et GEORGES NEVEUX, mis en scène par Jean Delannoy

JE VOUDRAIS T'EMBRASSER...

RÉSUMÉ

Au hasard d'un voyage en avion entre Dakar et Paris, Jacques Forestier (qu'accompagne son ami Paul Marcadier) rencontre Claire Magny, hôtesse de l'air. Ils se sont aimés jadis. Mais Jacques, qui a sombré dans l'aventure et l'alcool, ne reconnaît pas Claire, qui est seule à revivre leur ancienne idylle par la pensée.

PLUS tard...

Claire se pencha légèrement en avant et regarda avec étonnement l'homme qui était assis à côté d'elle.

— Plus tard, continuait M. Turlin, j'ouvrirai une succursale à New-York. Avec une bonne publicité.

Claire secoua ses boucles ainsi que le rêveur qui émerge soudain de ses songes.

— Dans une heure, nous serons à Orly.

D'un seul coup Claire retrouva ses esprits. L'avion filait au-dessus d'une nappe de blanche écume, une sorte de duvet que le vent effilochait. Tout cela n'était qu'un cauchemar, pensa-t-elle. Bientôt l'on atterrirait et il ne fallait plus se préoccuper que d'assurer son service, ainsi que de coutume.

— Excusez-moi.

Elle se leva et le passé se réveilla de nouveau. Devant elle un homme dormait, la tête en arrière au creux de son fauteuil : Jacques. Appuyé sur son épaule, Paul — le messager du malheur — ronflait et se débattait contre le sommeil.

En prenant bien soin de ne pas les frôler, Claire se glissa dans l'allée centrale et entra dans le petit bar qui était à l'avant de la cabine des passagers. L'escond pilote lui adressa un signe d'amitié à travers la vitre et écrivit sur son bloc : « Paname bientôt ! ». Ils se sourirent en clignant de l'œil.

— Oui, puisque je retrouve un ami si fidèle...

Le premier vers d' « Andromaque », la dernière fois qu'elle l'avait entendu... Non, c'était trop bête. Il fallait effacer tout cela. Elle prit un verre et un citron sur la table de cristal et sentit, tout à coup, une présence derrière elle. Un souffle imperceptible lui caressa la nuque.

— Claire !

Lentement, elle se retourna et reçut en plein cœur ce rire de neige, ce regard couleur d'algue marine qu'elle ne parvenait pas à oublier.

— Claire, je te demande pardon !

Elle allait tendre la main lorsque Jacques continua :

— Je te demande pardon de ne pas t'avoir reconnue tout de suite, mais c'est si drôle de te retrouver ici.

Ce n'était que cela.

— Songe donc : tu es la dernière femme que j'ai connue avant mon départ.

Inconscient de sa maladresse, Jacques éclata de rire et ajouta en badinant :

— Et la toute première que je retrouve à mon retour. Au bout de trois ans. N'est-ce pas merveilleux ?

Le regard de Claire le traversait comme s'il était un fantôme. Il se frappa la poitrine.

— Voyons ! Jacques... Tu ne te souviens pas de Jacques ? Dis-moi quelque chose.

Il lui prit le poignet. Elle se dégagea doucement.

— Vous avez raison. C'est très rigolo.

Et elle reprit le citron, le pressa, fit couler le jus dans le verre. Désorienté, Jacques vint s'appuyer contre la cloison.

— Je suis avec Paul. Il t'admire beaucoup. J'ai souvent pensé à toi, tu sais.

Les lèvres serrées, Claire gardait la tête baissée. Jacques la contempla en silence et désigna sur son calot l'insigne d'Air-France.

— Hôtesse de l'air, hé ? Comment as-tu eu l'idée de choisir ce métier ? Tu ne te destinais pas à... autre chose ?

— Il me semble. Au théâtre.

— Tu habites toujours rue Dareau ?

Jacques se rapprocha et murmura :

— Claire, je voudrais t'embrasser.

— Il faut retourner à votre place. Nous arrivons. Très heureuse de vous avoir revu.

La voix avait la sécheresse du couperet. Abasourdi, Jacques quitta le bar. Paul gesticulait sur son fauteuil.

— Ça y est ! J'ai trouvé, Claire. C'est Claire, mon vieux. J'en suis sûr.

Jacques se laissa tomber comme une masse.

— Tu crois ?

L'avion glissa sur le toboggan du ciel. La terre montait à travers les hublots. Les hangars défilaient à toute vitesse. Puis, dans un dernier accès de toux, les moteurs s'arrêtèrent. Déjà les premiers passagers avaient quitté le bord.

— Allons, vieux !

Paul entraîna Jacques. Celui-ci chercha Claire des yeux. Elle se tenait près du commissaire d'Orly. Il lui fit un petit au revoir de la main. Elle ne broncha pas et disparut dans le bar.

— Et pour mademoiselle Magny, qu'est-ce que ce sera ?

— Une fine.

C'est curieux. Elle avait l'impression de répéter une scène, déjà vécue autrefois. A travers la baie deux silhouettes s'estompaient à l'horizon. Le froid la fit frissonner.

— Tu marches à l'alcool, à présent ?

Les sourcils froncés, Marinier faisait la grosse voix.

— Ça n'a rien d'étonnant, dit Claire avec brusquerie.

Mais elle lut la vérité dans les yeux de sa camarade.

— Tu trouves ? Je ne t'ai vue boire une fine qu'en une seule autre occasion. Et je pensais...

— Quoi ?

Le ton de Claire était devenu agressif.

— Oh ! rien... C'était il y a trois ans. Alors tu ne risques pas de sombrer dans l'ivrognerie. N'est-ce pas, Aubry ?

Elle prenait à témoin le pilote qui venait vers elles en endossant son ciré. Il émit un sifflement :

— Peste ! Une fine...

— Oui, dit Marinier en appuyant sur les mots. Claire boit pour réveiller ses souvenirs.

Aubry fit basculer sa casquette.

— Ouf ! Je ne pouvais plus me débarrasser de mes deux zèbres. Ils sont gentils, mais un peu collants.

Marinier toussa.

— Des amis ?

— Oui. Nous étions ensemble jadis dans la R.A.F., même escadrille. Et se tournant vers Claire : Ils n'ont pas cessé de me poser des tas de questions à votre propos.

Claire cilla et sentit une bouffée de chaleur lui monter aux joues. Sans voir le pli ironique qui creusait la bouche de Marinier, Aubry poursuivit :

— Vous leur avez fait une impression du tonnerre ! Ce qui n'est pas fait pour me surprendre, d'ailleurs. C'est surtout le plus grand qui me paraît mordu.

— Jacques Forestier, murmura Marinier.

— Tiens, vous savez son nom ? dit Aubry surpris.

— Heu... J'ai vu la liste des passagers.

Aubry aida Claire à passer son manteau et ils se dirigèrent vers le car de la compagnie. Juste au moment où elle montait sur le marchepied, Claire sentit la main sèche et autoritaire de Marinier sur son épaule.

— Alors, vous vous êtes revus ?

— Qui ? demanda Claire en jouant l'innocence.

— Ne me prends pas pour une idiote. Je n'ai pas besoin de te dire son prénom.

Non. C'était inutile. Mais en se le répétant tout bas : Jacques, Jacques, Claire cherchait à démêler les sentiments contradictoires qui l'agitaient.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant », Marc Chazeuil, Henri Jeanson and Georges Neveux.)

CINEMA MARIGNAN
Mardi 23 novembre, à 21 h. 15
Première mondiale de gala
AUX YEUX DU SOUVENIR
Scénario de Henri JEANSON et Georges NEVEUX
Mise en scène de Jean DELANNOY (productions Gibé)
Michèle MORGAN
Jean MARAIS
Jean CHEVRIER
au bénéfice des Œuvres sociales de AIR FRANCE et de PATHE-CINEMA
Location au Marignan à partir de jeudi de 10 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. 30 à 19 h., dimanche compris.

Cette semaine
COUVERTURES
écossaises 180×220, Fr. et très grand choix, belles couvertures écossaises et double-face **1850**
DECOR-TEXTILE, 56, rue Lafayette. (Métro Cadet)

ENFIN !...
VOUS ALLEZ POUVOIR ANNONCER COMME DES CHAMPIONS !
BRIDGE
GRACE A
LA MÉTHODE DES DUNES
(condensée en une jolie plaquette)
D'UNE EXTREME SIMPLICITE
DES RESULTATS EXTRAORDINAIRES
DANS LES PLUS GRANDS TOURNOIS
« A ma connaissance, aucune autre méthode, ne renseigne le joueur de façon aussi simple et avec autant de précision sur la puissance des deux mains. »
KORNBLUM, champion de France 1948.
« Il est certain que l'avantage, pour l'un des joueurs, de connaître la puissance totale des deux mains dès le premier tour des enchères, est inappréciable. »
Extrait de la préface de J. AMOURABEN, capitaine de l'équipe championne de France 1948
Très BIENTOT en LIBRAIRIE !
Imp. « La Mouette » - La Baule (L.-I.)

Tarif des abonnements
C/c. Paris, 4154-31.

TROIS MOIS	500 fr.
SIX MOIS	925 fr.
UN AN	1.800 fr.

Sans quitter le coin de leur feu

Les Londoniens ont assisté hier à un spectacle de Paris

(De notre envoyé spécial Jean ANTOINE.)

LONDRES, 10 novembre.

TROIS CENT MILLE Londoniens, dont les hôtes royaux de Buckingham Palace et la princesse Elizabeth, ont assisté hier, sans quitter le coin de leur feu, par un froid glacial de l'hiver anglais, à l'unique représentation d'un spectacle de Paris à Londres. Une histoire que Jules Verne n'avait pas prévue.

Pat Hilliard, directeur des variétés de la télévision à la B.B.C., soucieux d'offrir des spectacles de qualité aux usagers des 80.000 postes récepteurs de télévision en service à Londres, vint en août dernier à Paris, apprécia la revue du Lido et demanda à Pierre-Louis Guérin de venir pour un soir à Londres, avec toute sa troupe.

C'est ainsi que, pour le prix forfaitaire de mille livres, deux avions spéciaux d'Air-France embarquèrent mardi, un peu avant l'aube, les 80 girls, boys, mannequins, chanteurs et attractions du Show des Champs-Elysées.

A 6 heures du matin, les sunlight perçaient le brouillard qui couvrait le terrain d'aviation de Heatheow. On filmait l'arrivée des artistes. Le soir-même, cette actualité développée, tirée et sonorisée dans la journée était télévisée en prologue de la revue.

Dès midi, alors qu'on déballait encore les costumes, le producteur, Michael Mills, mettait en route la répétition. Dans la petite cabine de mixage qui surplombe le plateau, semblable à nos studios de cinéma, ce petit bonhomme extraordinaire, barbiche en bataille, après avoir arraché sa cravate pour mieux supporter la chaleur écrasante, exerçait avec maîtrise, le plus curieux métier de l'ère atomique.

Le miracle de la télévision

J'ai pu assister, à ses côtés, à cette répétition, et percer quelques-uns des miracles possibles de la télévision. Il a, en face de lui, deux écrans. Sur celui de gauche, à son commandement au micro qui le relie aux cinq cameramen qui opèrent simultanément, se précisent des images de formats différents : vue générale, gros plans, détails monstrueusement grossis.

D'un geste, Michael Mills indique aux opératrices qui l'assistent, le format choisi — celui qui soulignera mieux le rythme du spectacle ou mettra en valeur les jeux de scène — et l'image se précise instantanément, passe sur l'écran de droite qui reproduit fidèlement ce qui est envoyé dans l'enceinte qui surplombe l'Alexandra Palace.

Tout Londres — immense — éclairé ce soir en jaune, vert ou en lumière du jour, s'étale au pied de ce périscope géant qui montre la nouvelle lanterne magique aux Anglais.

Les images, comme domptées, à la voix de Michael Mills, arrivent au domicile des Londoniens.

Cet homme, composé dans la meilleure tradition des peintres, fait le montage, impose un rythme visuel et sonorise simultanément, selon son instinct. Il exerce probablement le plus curieux métier du monde avec celui de chef d'orchestre.

La télévision anglaise est une brillante réalité qui ne ménage pas notre amour-propre national. D'ores et déjà, elle peut tout et, grâce à elle, Paris était, hier soir, chez la princesse Elizabeth.

Le succès de cette « première » a été si considérable, que la BBC a l'intention de transmettre de ses studios, le 21 décembre prochain — avant Paris — la nouvelle revue des Folies-Bergère.

Le père Noël attire les voleurs

Les grands magasins londoniens ont mobilisé d'importants renforts de détectives.

C'est ainsi chaque année aux approches de Christmas. Le père Noël attire les voleurs.

Aussitôt que la foule envahit les magasins, les pickpockets s'y ruent eux aussi. Au milieu de l'affluence, ils opèrent presque impunément, tant aux étalages que dans les poches des visiteurs.

Cette année, ils sont entrés en action quinze jours plus tôt qu'à l'ordinaire. Les plaintes en vols enregistrées par la police sont en augmentation de 50 % sur la période correspondante de l'an dernier.

Une heure avec un chef-d'œuvre

« L'HEURE THEATRALE », la nouvelle émission de Radio-Luxembourg, permet :

A tous ceux que le rythme impitoyable de la vie moderne prive de longs loisirs :

A tous ceux qui n'ont pas la possibilité de consacrer une soirée entière à l'audition d'une œuvre théâtrale,

De garder un contact étroit avec les grands maîtres, interprétés par les plus grands noms du théâtre.

Chaque lundi, à 21 heures, le « NEUF A DIX » de Radio-Luxembourg vous permet d'écouter une pièce célèbre, jouée sans entracte.

Grâce à la nouvelle formule de Radio-Luxembourg, vous passerez une heure avec un chef-d'œuvre, une heure de joie et de délassement.

Exceptionnellement, lundi 15 novembre, à 20 h. 45, une grande première radiophonique :

« LA GRANDE DUCHESSE »

d'Offenbach, avec Germaine Roger, Jacques Jansen, Marcel Vallée.

Les Aventures de Monsieur STOP

GIRL or BOY ?

Ce n'est plus un secret, c'est même, maintenant, une nouvelle répandue aux quatre coins des empires : **La princesse Elizabeth va avoir un enfant dans quelques jours.**

On murmure que, par mesure d'économie (peut-être) ou pour ne pas se tromper (sûrement), la Cour d'Angleterre a préparé un trousseau BLANC.

Mais nous pouvons tout de même nous poser la question :

ROSE ou BLEU
PRINCESSE ou PRINCE
GIRL or BOY
FILLE ou GARÇON

Nous n'aurons pas l'irrévérence de prendre des paris sur un tel événement... je vous propose seulement de jouer avec l'Avenir (et avec moi) en remplissant, en découpant et en d'adressant à PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT, 100, rue de Richelieu, Paris-2e, le petit bulletin ci-dessous.

Lorsque l'heureux événement se sera produit, deux ou trois petites opérations de simple arithmétique nous permettront de désigner le gagnant, auquel (ou à laquelle) nous offrirons,

UN LOUIS D'OR ANGLAIS
c'est-à-dire un « SOUVERAIN » D'OR

M. .....
demeurant .....
pense que l'héritier du trône d'Angleterre sera ... une fille un garçon
pense que la majorité des lectrices et des lecteurs votera pour... une fille un garçon
pense que l'héritier (ou l'héritière) du trône naîtra le .....
à ..... heures ..... minutes

(Barrer les mentions inutiles et adresser à Monsieur STOP, 100, rue de Richelieu, Paris.)

Le présent bulletin doit parvenir à « Paris-presse-l'intransigeant » avant la naissance.

A la pointe de l'aube j'arrive aux Halles dans le ventre de Paris. Il y a un extraordinaire fourmillement de diables dans le petit jour frisonnant. Mais chaque diable a son propriétaire personnel et il n'y a pas de diable pour moi. Je m'adresse à un (ange) gardien :

— Où trouve-t-on des diables à louer ?

— Des diables ? que diable ! Mais au Bon Diable : rue Montorgueil, ce n'est pas au diable !!!

Mon acolyte M. Stop par en dérapant sur les trognons de choux et revient quelques secondes plus tard avec un homonyme du Suppôt de l'Enfer. Mais derrière le diable, il y a un stopiste accroché et transi de froid. Il faut une manœuvre subtile pour le semer dans la volaille.

Puis, monté sur le diable, poussé par M. Stop, je traverse marée, légumes et têtes de veaux ? Tout à coup un stopiste me saute sur le coltin et détruit mon précaire équilibre :

— M. Stop !

— Et c'est ainsi que je donne mon louis d'or matinal à M. Claude Tacard, 35, rue Castagnary, Paris, 14e.

Mercredi 10 novembre, à la nuit tombée et près d'un endroit où le métro sort de terre, au confluent de trois arrondissements de Paris, je tirerai pour vous les marrons du feu et je les mettrai dans votre chapeau tendu.

Jeudi 11 novembre entre 11 heures et midi, je perdrai des chapeaux sur le carreau du Temple et je promets mon louis d'or à la première personne qui m'en rapportera une paire.

LA FUMEE DU TABAC contient 15 poisons

Une Américaine affirme que la fumée du tabac contient quinze poisons. Nous saurons désormais que la nicotine n'est pas seule coupable des méfaits qu'on lui imputait couramment. Quatorze autres alcaloïdes aux noms barbares se partageraient paraît-il, cette funeste tâche qui consiste à intoxiquer les grands fumeurs.

Pour notre part, nous connaissons un produit infiniment moins nocif qui, lui, ne contient aucun poison, ni chlore, ni alcali, ni acide et qui ne risque pas d'attenter à la santé des lainages, c'est « MARIN-MOUSSE », le concentré liquide idéal pour laver et remettre à neuf tous les tissus et tricots.

Et puis... en achetant 1 flacon de « MARIN-MOUSSE » vous pouvez gagner 12 pelotes de laine.

PRIX IMBATTABLES !
VÊTEMENTS DE
Fourrure
depuis 6.500
MANTEAUX LAINAGE dep. 3.900
ROBES LAINAGE dep. 2.500
Spécialité de grandes tailles et de robes de mariées.
ANY
6, Avenue de St-OUEN
METRO : LA FOURCHE
ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h. y compris le LUNDI
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

SERVICE DES DOMAINES
Le 17 novembre 1948, à 9 h., à TARBES (Hautes-Pyrénées), Arsenal. VENTE aux enchères publiques et soumissions cachetées.
MACHINES-OUTILS
150 machines-outils diverses (tours parallèles à charioter et fileter, tours verticaux, tours à tourelle, tours semi-automatiques, bancs de tours, machine à mortaiser, etc...
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, s'adresser Direction des Domaines, 4, rue d'Orléans, à PAU. Contrôle de TARBES, Caserne Reffye.

FOURRURES
B.H. 38

Nos modèles, créés et exécutés dans nos ateliers par les plus réputés spécialistes, vous sont offerts à des prix exceptionnels et avec pleine

DISSENSIONS EN CHINE NATIONALISTE ?

Un rapprochement entre les généraux de Tchang Kaï Chek et ceux de la « Chine rouge »

ferait l'objet de négociations secrètes, dit-on à Pékin

(DEPECHE « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT. »)

PEKIN, 10 novembre (par câble).

LE riche Tchang-So-Lin, un des plus puissants chefs de guerre chinois, disait à des correspondants étrangers qui lui demandaient comment évolueraient, à son avis, les événements militaires : « Vous êtes en Chine depuis un an, deux ans... Moi, j'y ai passé toute ma vie. Comment parler de ce qui se passera le mois prochain ? J'ignore même de quoi cet après-midi sera fait ! »

C'est pourquoi il ne faut pas se hâter de rejeter en bloc, avec un haussement d'épaules, les rumeurs diverses et contradictoires dont Pékin est plus prodigue que deux femmes jacassant par-dessus la haie ne le sont de potins. Quoi qu'on raconte, il y a gros à parier qu'il y a quelque chose dans l'air. Surtout si le fait mentionné paraît, de prime abord, invraisemblable.

Pour peu que vous prêtiez l'oreille, vous entendrez dire que la Chine est sur le point d'être scindée en deux, partagée en trois, morcelée en autant de principautés qu'il en existait aux plus beaux jours de l'époque des « seigneurs de la guerre »... ou bien, au contraire, qu'elle est à la veille de se ressouder en un bloc homogène.

Anguille sous roche ?

La dernière de ces histoires qui courent les rues — et celle qui suscite les commentaires les plus fiévreux — affirme qu'une haute personnalité nationaliste et une haute personnalité communiste se sont rencontrées aux abords de Pékin ou à Pékin même pour étudier la possibilité d'une paix entre le gouvernement de Tchang Kaï Chek et ses adversaires « rouges », le premier faisant aux seconds de larges concessions. Les deux émissaires n'auraient été autres que Tchou En Laï, le N° 2 des communistes chinois, qui a joué un rôle important dans les négociations de trêve conduites autrefois par le général Marshall et le général Li Tsun Jen, vice-président du gouvernement de Nankin.

Ces allégations ont trouvé un tel crédit que le général Li Tsung Jen lui-même s'est cru obligé d'opposer un démenti on ne peut plus catégorique. D'autres personnalités officielles, cependant, ont laissé entendre qu'il y avait bien anguille sous roche.

Bloc indépendant et discorde communiste

D'autres bruits sont répétés avec assez d'insistance pour mériter examen. On dit par exemple que le général Fu Tso Yi, commandant nationaliste de la Chine du Nord, tente ou a tenté, de concert avec d'autres chefs militaires, de faire de la Chine du nord un bloc indépendant en révolte contre Tchang Kaï Chek ; il engagerait en même temps des négociations avec les communistes en vue de former un gouvernement de coalition. D'autres prétendent que les chefs militaires de Chine du nord et d'autres provinces périphériques vont, séparément, se déclarer indépendants du gouvernement central. Enfin, la discorde se serait mise dans les rangs communistes, dont une fraction importante chercherait à établir un gouvernement de coalition avec Tchang Kaï Chek, tandis que l'autre continuerait la lutte contre le maréchal.

Succès gouvernemental

NANKIN, 10 novembre. (U.P.). — L'inquiétude qui règne à Nankin s'est atténuée un peu aujourd'hui, grâce à l'annonce selon laquelle les troupes gouvernementales auraient obtenu des succès à l'ouest de Fou-Tchéou, à 200 kilomètres au nord-ouest de Nankin, où les communistes auraient perdu 6.000 hommes. Les gouvernementaux auraient réussi à repousser l'offensive communiste contre Sou-Tchéou, pour les rejeter derrière le Grand-Canal, à 20 kilomètres de la ville.

Des observateurs autorisés n'attachent, jusqu'à présent, qu'une importance médiocre à la traversée de la Grande Muraille par deux colonnes communistes venues de Mandchourie. Cependant, si ces colonnes recevaient des renforts, elles pourraient constituer une menace sérieuse pour Teng-Kou, où se trouvent les charbonnages alimentant Changhaï.

A Nankin comme à Pékin, des désordres provoqués par des bandes d'affamés, rendent nécessaire l'évacuation des citoyens américains de Nankin dès demain.

L'aide américaine

L'entretien qu'a eu, hier à Paris, M. Marshall avec le chef de la délégation chinoise à l'O.N.U., remet au premier plan la question de l'aide américaine à la Chine. Tchang Kaï Chek envisagerait de demander à Washington de porter à 400 millions de dollars le montant des crédits prévus pour l'aide économique et à 600 millions ceux destinés à l'envoi d'équipement militaire.

LA POLITIQUE DE TRUMAN

(Suide de l'article de Lionel DURAND.)

de nouveau le rôle qu'il eut pendant le règne de Roosevelt, c'est-à-dire celui d'une administration chargée d'exécuter les ordres présidentiels sur le plan de la politique étrangère.

Selon des observateurs dignes de foi, le choc de la victoire démocrate va profondément se faire sentir à Washington.

Un certain nombre de facteurs doivent être mis en avant pour montrer comment et pourquoi M. Truman a l'intention de reprendre les rênes du gouvernement avec un esprit nouveau.

On considère généralement que le leader démocrate a récolté un grand nombre de voix de la gauche américaine. Contrairement à l'attente de M. Wallace, les mouvements ouvriers, les « libéraux » et progressistes se sont prononcés en masse pour Truman. Celui-ci est donc conscient d'un mandat qui représente le centre et la gauche politiques du pays.

La plupart des républicains isolationnistes au Sénat ont été battus aux élections. Et M. Truman, étant assuré d'une majorité parlementaire démocrate, n'a plus besoin de faire de concessions aux républicains pour disposer d'un appui qui lui est déjà acquis.

L'incident Vinson, qui fut qualifié de bourde présidentielle, n'a pas enlevé de voix au président Truman aux élections. Au contraire, il a été dit que cette initiative d'envoyer à Moscou un homme qui aurait pu chercher à dissiper les malentendus entre les deux grandes puissances, a été portée au crédit de Truman, en qui la majorité des Américains a voulu voir l'ennemi des « va-t-en guerre ».

M. Truman serait donc disposé à appliquer une politique étrangère qui, selon lui, représenterait le véritable désir des masses américaines dont la volonté de maintenir la paix lui paraît éclatante.

On s'est également demandé, dans l'entourage de la Maison Blanche, si la « politique de fermeté » à l'égard de Moscou, inaugurée par M. Byrnes et poursuivie par M. Marshall, a véritablement porté ses fruits. Parmi les conseillers de M. Truman, certains, qui ne sont pas nécessairement des experts en politique étrangère, mettent l'accent sur le fait que les résultats médiocres de cette « tough policy » justifieraient une modification de la politique américaine : les Russes, disent ces milieux, n'ont changé ni le fond ni la forme de leur politique ; le contrôle international de l'énergie atomique n'est pas assuré ; la crise de Berlin est une difficulté qui demeure ; l'action communiste contre le plan Marshall n'a pas diminué. Bien que Moscou ait été arrêté dans sa marche vers l'Ouest, il n'en reste pas moins sur l'offensive, dit-on enfin.

Les milieux qui préconisent une adaptation de la politique américaine aux réalités actuelles, soulignent qu'il n'est pas question de céder du terrain devant la Russie ou d'abandonner des principes essentiels. On voudrait plutôt appliquer, littéralement, la politique de la main de fer dans le gant de velours, en essayant sincèrement d'établir un climat propice à des négociations Moscou-Washington. Comme il s'est avéré que Moscou n'a rien fait, de son côté, pour faciliter un rapprochement, on voudrait de toute manière tenter une démarche directe portant non pas seulement sur un seul problème, fût-il celui de Berlin, mais sur l'ensemble des relations russo-américaines.

On souligne également que M. Truman a l'intention de poursuivre, avec la dernière énergie, la politique d'aide économique et, bientôt, d'aide militaire à l'Europe occidentale. Le président serait d'ailleurs persuadé que l'aspect positif de la politique américaine doit encore être accentué avec le soutien d'un Parlement démocrate.

Mais on s'attend, selon des sources américaines dignes de foi, à ce que la Maison Blanche essaie d'inaugurer une attitude nouvelle à l'égard de Moscou

Peu d'espoir de retrouver vivants René de Narbonne

le radio Robert et les six hockeyeurs tchèques disparus en Manche avec le Beechcraft U. C. 45

LE Beechcraft UC.-45, pilote René de Narbonne, radio-navigateur Robert et ayant à son bord six membres de l'équipe tchécoslovaque de hockey sur glace, est donc porté disparu entre le Bourget et Croydon.

Depuis avant-hier 18 h. 30, heure du dernier message émis par l'U.C.-45 et capté par le poste d'écoute d'Orléans, la radio est restée silencieuse.

Les patrouilles aéro-navales ont regagné leurs bases après avoir vainement fouillé la Manche, de la côte française à la côte britannique.

Un instant, pourtant, on avait espéré. D'après les recoupements du contrôle régional d'Orly chargé de centraliser les recherches, on avait pu situer la dernière position air de l'appareil sur une ligne Paris-Le Mans, une heure après son décollage du Bourget. Evidemment, ce n'était pas tout à fait la direction de Croydon. En fait, l'avion y tournait même le dos.

Mais cette position inattendue sur un parcours simple comme Paris-Londres s'explique, dans une certaine mesure, par le fait qu'un pilote d'avion-taxi est moins astreint aux strictes consignes de vol que celui d'un appareil militaire ou commercial.

René de Narbonne a-t-il voulu, avant de quitter la côte française, montrer le « paysage » à ses passagers ? Après un crochet important vers le Sud-Ouest, a-t-il mis le cap sur Londres ? Et est-ce au-dessus de la mer que s'est produit le tragique accident ?

Un moteur qui brutalement bafouille ? Une hélice en drapeau ? Le feu ?

Autant d'hypothèses qui, hélas ! ne seront, sans doute, jamais vérifiées.

Pilote d'avion-taxi

René de Narbonne: un pilote ardent, ancien élève de l'Ecole de l'Air, major de la promotion Jacques-Pujet. Propagandiste convaincu de l'aviation civile, il publia un grand nombre d'articles dans la presse d'avant guerre et plusieurs ouvrages où s'exprimaient son amour du vol et sa soif de l'espace. Dès le débarquement du 6 juin, il reprend du service dans l'armée de l'air. En septembre 1944, il est le premier à survoler Paris libéré, dans un appareil aux cocardes tricolores. En 1946, il demande un congé, l'obtient et fonde l'escadrille d'avions-taxis « Mercure », dont il est à la fois le directeur et l'un des plus actifs pilotes.

René de Narbonne avait en outre à son palmarès plusieurs raids retentissants : le Circuit des capitales de l'Europe occidentale, bouclé en une journée ; le Tour de la Méditerranée en 24 heures -- Paris-Tunis-Tanger-Madrid-Paris -- avec, comme unique passager, son fils Roland, 13 ans. Le 19 septembre de cette année, il participait au grand prix de vitesse de Meaux. Et tout dernièrement, il mit, une fois de plus, l'aviation au service de la médecine en assurant la liaison Genève-Téhéran, retour à Paris, avec à bord une malade et une infirmière.

Et plusieurs fois, de Narbonne, aux commandes d'un appareil léger, facilita des reportages particulièrement délicats : la tragédie du Massif du Cheval Blanc, où un Dakota de la ligne Pise-Francfort et un B-17 américain s'écrasèrent, les dernières inondations de l'Est, etc...

Le pilote René de Narbonne, le radio-navigateur Robert, deux aviateurs, deux de plus, ont disparu...

Jean BIZY.

HO CHI MINH lance aux Vietnamiens un appel contre « l'envahisseur français »

SAIGON, 10 novembre. (A.F.P.) — « Compatriotes, l'ennemi colonialiste s'apprête à lancer son offensive d'hiver, a déclaré aujourd'hui le président HHo Chi Minh dans un appel radiodiffusé au peuple vietnamien. Faites devant lui la tactique des jardins vides et des maisons abandonnées. Le troisième hiver de lutte contre l'envahisseur se terminera par une victoire plus grande que les victoires des deux hivers précédents. »

BREF

vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Assez beau temps, nuageux le matin, se couvrant dans l'après-midi. Vent sud faible. Température en hausse de 3 à 5 degrés.

■ LE DELAI DE DEPOT DANS LES DEBITS DE TABAC ou recettes buralistes des déclarations à souscrire en vue du renouvellement général des cartes grises est prorogé jusqu'au 15 novembre 1948.

■ IMPLIQUE DANS L'AFFAIRE DE STUPEFIANTS de la rue Jacob, le décorateur Christian Bérard a été condamné à 15.000 francs d'amende par la 16e chambre correctionnelle.

■ PAR DECISION DU GOUVERNEMENT MILITAIRE AMERICAIN, la veuve de Pierre Laval récupère une partie des biens confisqués à son mari en Allemagne. Il s'agit de 10.000 dollars et 10.000 francs suisses.

PARIS

ON TROUVE ASPHYXIES AU GAZ D'ECLAIRAGE, 4, passage Greix, l'Espagnol Félix Sabrega, quarante-huit ans, son amie, Mme Olga Faucon. Accident.

LA MOTOCYCLETTE DE M. EDMOND CROZATIER, quarante-six ans, 48, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, entre en collision, quai de la Rapée, avec un camion. M. Crozatier succombe à Saint-Antoine.

UN MANTEAU DE FEMME D'UNE VALEUR DE 130.000 FRANCS est dérobé par un inconnu, chez M. Constantin Papa, fourreur, 47, rue Caulaincourt.

CASSIOT

(Suide de la première page.)

mobile à l'occasion du crime de Montapot. Mais bien que quelques charges, assez vagues d'ailleurs, reposent sur lui, il avait été inculpé, mais remis en liberté provisoire depuis quelques jours.

Une seconde reconstitution, en même temps qu'une confrontation, a donc eu lieu rue Camille-Desmoulins, à Palaiseau, à 13 h. 45. Elle devait être fertile en incidents. D'abord le public qui, au cours de la première reconstitution, était tassez peu nombreux, s'était bientôt renforcé de nouveaux curieux et le service d'ordre fut plusieurs fois débordé.

« Non ! je n'ai pas tué ! »

A l'intérieur de la petite maisonnette où fut assassinée Mlle Olivier, une scène dramatique devait se dérouler. Le jeune G... continua à affirmer qu'il n'avait pris absolument aucune part dans le crime de Palaiseau, pas plus que dans celui de Montapot.

Les policiers ont poursuivi pendant un assez long moment cette confrontation. Finalement, le jeune G... s'entendit inculper de recel de malfaiteur et fut mis sous mandat de dépôt. Cette inculpation, justifiée par le fait que G... hébergea pendant quelques jours Cassiot, va permettre aux policiers de poursuivre leurs investigations pour rechercher si l'accusation de Cassiot est ou non justifiée.

Georges ARQUE.

RAVITAILLEMENT
Aujourd'hui pas de distribution

Entremets GALLIA
le dessert exquis même qualité qu'en Suisse, Dans toutes les bonnes maisons d'alimentation

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. au CAFÉ DES GOURMETS

LA RUHR AUX ALLEMANDS ?

(Suide de la première page.)

On croit savoir que le gouvernement français a fait connaître à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis son opposition aux projets anglo-américains à cet égard. Il est possible que les présentes consultations entre Londres et Washington aient pour objet de donner certains apaisements à la France.

L'accord anglo-américain, croit-on savoir, spécifie que les nouveaux administrateurs — pas plus de cinq pour chaque nouvelle compagnie — seront nommés par le gouvernement militaire allié qui consultera à cet égard les autorités allemandes compétentes.

L'association chargée d'administrer l'industrie sidérurgique sera entièrement composée d'Allemands, mais n'aura que des fonctions consultatives en ce qui concerne la production courante et la distribution du fer et de l'acier.

Le fait que le communiqué annonçant ce transfert des industries allemandes, à des administrateurs allemands, devait être publié aujourd'hui, à la veille de la conférence sur la Ruhr qui s'ouvre demain à Londres a pu paraître curieuse. En fait, la décision avait été prise depuis assez longtemps. Pendant plusieurs mois les négociations se sont poursuivies entre Anglais, Français et Américains sur le sort des mines de la Ruhr, après la signature de l'accord des Six au printemps dernier, à Londres.

La thèse française écartée

La thèse française qui demandait l'internationalisation, non seulement de la production et de la distribution, mais également de la propriété des mines, fut assez rapidement écartée, en raison de ses répercussions possibles sur le plan politique. En effet internationaliser les mines sans y faire participer les Soviets aurait créé une situation extrêmement dangereuse et internationaliser les mines, en y faisant participer les Soviets, aurait constitué un danger au moins égal.

Au cours des négociations, la France s'était rangée à la thèse américaine opposée à la nationalisation par un Etat allemand de la propriété des mines (proposition des Anglais).

Finalement on arriva à un compromis qui consistait à remettre provisoirement l'administration des mines aux Allemands en attendant la formation d'un gouvernement allemand qui demandera à ses électeurs s'ils veulent ou non nationaliser l'industrie charbonnière de leur pays.

Quant au problème de la production et de la distribution elle reste sous contrôle interallié en attendant de passer sous contrôle international.

C'est justement dans le but d'établir les statuts et les pouvoirs de cette autorité internationale que la conférence des six se réunit demain à Londres.

La conférence examinera également le genre de contrôle qui pourrait être établi lorsque l'Allemagne ne sera plus occupée. Elle étudiera enfin d'autres questions concernant la Ruhr, entre autres celle de la limitation géographique de ce bassin industriel.

C'est MM. Hervé Alphan et Gros qui représentent la France demain à Londres.

LES CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

Le 30e anniversaire de l'armistice de 1918 sera célébré demain jeudi, dans toute la France.

A Paris

● 9 heures. — Prise d'armes, esplanade des Invalides. Honneurs aux drapeaux des régiments dissous. Des troupes défileront entre les Invalides et l'Arc de Triomphe. Les délégués de diverses associations suivront ce défilé, auquel se joindra la musique de la Garde Républicaine.

● 10 h. 50. — Cérémonie place de l'Etoile. M. Vincent Auriol, président de la République, accueilli par M. Paul Ramadier, ministre de la Défense nationale, et par le général Chouteau, gouverneur militaire de Paris, s'inclinera devant le drapeau et passera en revue les troupes. Il déposera ensuite une gerbe sur la tombe de l'Inconnu.

Cette cérémonie sera télévisée. On pourra en suivre le déroulement dans le hall de « Paris-presse-l'intransigeant ».

● 11 h. 5. — M. Vincent Auriol, accompagné de M. Ramadier et du général Chouteau se rendra devant la statue de Clemenceau au rond-point des Champs-Elysées. Il y déposera une gerbe.

● 11 h. 25 environ. — Cérémonie au Mont-Valérien, en présence du président de la République.

● De 21 h à 23 h. — Monuments publics illuminés.

● **CEREMONIES RELIGIEUSES** — 9 heures. — Notre-Dame-des-Victoires : Messe à la mémoire des Français et des Américains tombés au cours des deux guerres. — N.-D. du Salut : Absoute pour les morts des deux guerres. Allocution par le R.P. Cuissard des Augustins de l'Assomption.

● 15 h. 30. — Saint-Louis des Invalides : Festival Bach, salut solennel et allocution par le R.P. Heret (au bénéfice du Foyer de l'Institution nationale des Invalides).

● 17 heures. — Eglise réformée du Saint-Esprit, 5, r. Roquépine : Service solennel.

● **MATINEE POETIQUE** — 17 h. 30. — Matinée poétique au Théâtre Sarah-Bernhardt (au profit des écrivains combattants et des comédiens combattants).

● **CREIL, COMPIEGNE, RETHONDES ET ROYALLIEU** — 14 heures. — Départ du train présidentiel (MM. Ramadier, Bétolaud, Blondi et André Marie accompagneront M. Vincent Auriol).

● 14 h. 40. — Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts de Creil.

● 15 h. 35. — Arrivée à Compiègne. Réception. Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts.

● 15 h. 50. — Arrivée au carrefour de Rethondes. Cérémonie devant la statue de Foch et devant la plaque commémorative de l'Armistice.

● 17 heures. — Retour à Compiègne.

● 17 h. 50. — Arrivée à Royallieu. Le président déposera une gerbe devant le Monument des Déportés et des Fusillés.

Le relais sacré

Ce soir, mercredi, à 18 heures, les flambeaux des arrondissements de Paris seront allumés sur la tombe du Soldat Inconnu, puis dirigés en cortèges vers les monuments aux morts de la capitale, où ils seront veillés.

Le flambeau des Belges résidant en France, ainsi que les flambeaux de l'Union française, seront veillés sous le dôme des Invalides, devant le tombeau du maréchal Foch.

Tous ces flambeaux participeront demain à la cérémonie du carrefour de l'Armistice, en forêt de Compiègne. Ils y seront rejoints par les flambeaux de Verdun, du Vercors, du mont Valérien, de Bruxelles.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suide de la première page.)

On sait que la commission exécutive de la Fédération des ports et docks (C. G. T.) est convoquée pour demain au siège de la C. G. T.

On prête à cet organisme l'intention d'étendre à tous les ports la grève des dockers qui paralyse déjà le déchargement des navires à Bordeaux, Alger, etc.

Ruhr : la France maintient ses positions

Parlant de la situation internationale et de l'exposé de M. Robert Schuman à ses collègues, M. Moch a fait comprendre que la France maintenait son point de vue sur la Ruhr contre celui des Anglo-Saxons à propos de la remise à leurs anciens propriétaires allemands des usines et des mines de la Ruhr.

Le point de vue français peut se résumer par un « NON ». Du reste, le Conseil a été unanime à soutenir le point de vue de M. Schuman.

A L'O. N. U.

DEVANT UNE CARTE DE PALESTINE le "médiateur" Bunche discute avec les experts

Les divergences d'opinion s'affirment

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

Sur une immense carte de la Palestine, exemplaire unique en France, M. Bunche, médiateur par intérim, et le général Riley, chef d'état-major de la commission de contrôle de l'O.N.U., essayent de tracer, devant un comité de sept membres qui leur sont adjoints, les lignes sur lesquelles devront éventuellement se retirer les troupes combattantes. Dans l'idée de M. Bunche, il s'agit de transformer la suspension d'armes en un armistice afin d'éliminer l'idée d'une reprise incessante des combats.

L'affaire de Berlin

Aucune prise de contact n'a encore eu lieu entre le groupe de neutres et les parties intéressées sur le conflit de Berlin. Cependant M. Bramuglia s'est entretenu ce matin avec M. Trygve Lie.

La commission politique vote la résolution « sino-occidentale » sur la Grèce

Par 48 voix contre 6, la Commission politique a adopté ce matin une résolution invitant l'Albanie, la Bulgarie et la Yougoslavie à régler le différend qui les oppose à la Grèce.

DEUX OBSERVATEURS DE L'O. N. U. appréhendés par les Israéliens

HAIFA, 10 novembre. (A.F.P.) — Deux observateurs de l'O.N.U. ont été appréhendés hier par la police militaire israélienne alors qu'ils se livraient à une enquête sur l'attaque lancée par les juifs contre les positions irakiennes et égyptiennes dans le Negev.

Le colonel Millett, chef adjoint des observateurs, a protesté auprès des autorités d'Israël.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX D'EAUBONNE

1. Moreno (R. Poincelet) (105) —G. 62 à M. G.-L. de Mola .....P. 3
2. Plasète (R. Carneaux) (126) .....P. 21
3. Cérès III (M. Lollièron) (106) P. 28

1/2 l., 2 l., 2 l. — Durée : 1'46".

N. pl. : 102, 103, 109, 112, 114, 115, 116, 120, 121, 122, 127.

PRIX RONDE DE NUIT

1. La Martine (R. Carneaux) (227)G. 66 à umarpis de Triqueville ....P. 29
2. Rosane (C. Doumen) (229) .....P. 81
3. Callisto III (R. Poincelet) (217)P. 16
5. Toute San (R. Piquet) (225) ...P. 15

1 l., 1/2, 1/2 l., dead-heat. — Durée : 1'24"2/5.

N. pl. : 201, 202, 204, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 213, 218, 221, 223.

PRIX DE BONNEUIL

1. Larpi (F. Bertrix) (529) ....G. 204 à M. Roy .....P. 44
2. Anthracite (R. Romelard) (201) P. 24
3. Sultan Rouge (C. Bonilloi) (302)P. 23

1 l., 1/2, 1/2 l., 2 l.

N. pl. : 303, 304, 305, 306, 307, 308, 310, 311, 312, 313, 316, 318, 319, 320, 322, 325.

PRIX DE CRENNES

1. Amalthéa (C. Maire) (407) ....G. 94 au comte des Cordes .....P. 30
2. Bella Moon (F. Rochetti) (404) P. 15
3. Saluste (Johnstone) (403).

C. enc., 4 l., 1/2 l — Durée : 2'51". Jumelé : 59.

N. pl. : 402, 408, 413.

ECONOMIE

Usage prolongé et mieux encore des prix moins élevés avec :

WOOD-MILNE

SEMELLES ET TALONS CAOUTCHOUC FABRICATION FRANÇAISE

La plus belle Collection de Fourrures de PARIS

La plus avantageuse

M[t] Skunks	99.000 F
M[t] Marmotte	72.000 F
M[t] Astrakan	69.000 F
M[t] Opossum	49.000 F
M[t] Mouton doré	19.900 F
M[t] Yémen	14.900 F
Jaq. Mouton doré	15.900 F
Jaq. Mouton chevrons	9.900 F
M[t] Castorette	9.900 F
M[t] Enfant	1.800 F

GARANTIS PLEINES PEAUX

Inattaquables aux mites par le procédé STAR

FOURRURES STAR

48-48 B[d] de STRASBOURG

Métro : Château d'eau

SUCCALE 43 Av. de WAGRAM

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

LA LOI LOUCHEUR

a permis à des milliers de Français de devenir propriétaires de leur maison. La « C. I. M. E. S. T. » offre à ses adhérents, depuis 1931, des avantages similaires à des conditions exceptionnelles pour l'Achat et la Construction.

CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST, 214, Rue de Rivoli, PARIS-1er

Métro : Tuileries — Téléphone : OPEra 71-39

La plus ancienne de France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

Renseignements de 10 à 12 h. et de 15 à 18 h. ou sur rendez-vous

mieux qu'un bon dentifrice - c'est UNE BONNE HABITUDE

IBBS

31-02-48

UN MODÈLE PRÉSENTÉ PAR Emilienne

3, RUE DU 4 SEPTEMBRE angle Richelieu Métro Bourse

SA JOLIE COLLECTION DE ROBES ET MANTEAUX PURE LAINE

A. G. LESEUR

Chaque jour le Compt. Marivaux achète au plus hauts cours, payement comptant BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE anciens ou modernes 13, bd Italiens. Entr. : 13, r. Marivaux (2e étage - Ascenseur)

CHRONOMÈTRES "LE ROYAL" G. et H. PÉTOLAT 17 AVENUE FONTAINE-ARGENT BESANÇON VENTE DIRECTE HAUTE QUALITÉ PRIX DE FABRIQUE TOUTES MONTRES GARANTIES CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

LA BARRE HERCULE CONTRE LES CAMBRIOLEURS Seul fabr. R.F. 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57 POSE EN 24 HEURES

ultra-Pil fait repousser les cheveux !

23, RUE FOURCROY - PARIS (17e) WAG. 78-14

STUDIOS CONFORT A LA JOURNÉE 37, rue des Jeûneurs, 37 Mo BOURSE-MONTMARTRE Tél. CEN. 31-04

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-88

Seul, ELIE, 23, Bd ITALIENS PAIE DE SUITE TRES CHER TOUS BIJOUX OR et DIAMANTS EXPERTISES GRATUITES

BOIS de CHAUFFAGE A la taxe. LIVRAISON IMMEDIATE LA FORESTIÈRE, 50, Chaussée-d'Antin (9e) TRI. 78-15. Chantier : Belle Epine 06-12

ROUFF Détective Enquêtes, surveillances, renseignements, constats, preuves, missions confidentielles. 31, rue Le Peletier (9e). PRO. 25-75

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT 9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

Enfin... des Semelles crêpe de qualité

Barlett

12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre 23, Bd Poissonnière, 1, rue Fontaine

LES NOCES DE JEANNETTE RESTAURANT BAR 14, rue Favart Face Opéra-Comique - RIC. 05-90 REPAS VARIANT DE 300 à 600 fr. dans un des plus beaux cadres de Paris

Mon seul regret c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle

écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 89.700 : Etudes complètes du second degré; Admission en 6e ; Brevet d'études du 1er cycle; Baccalauréats.
Br. 89.701 : Classes primaires, Brevets.
Br. 89.702 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 89.703 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 89.704 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 89.705 : Les emplois réservés.
Br. 89.706 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 89.707 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 89.708 : Compt., Sténo-Dact. C.A.P.
Br. 89.709 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 89.710 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 89.711 : Marine mil. et mar. march.
Br. 89.712 : Aviation. Industr. néronaut.
Br. 89.713 : Radio: diplômes offic., ind.
Br. 89.714 : Dessin Peinture, Gravure.
Br. 89.715 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 89.716 : Carrières du cinéma, Photo.
Br. 89.717 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 89.718 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 89.719 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE : PARIS, 59, Bd Exelmans ; NICE, chemin de Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

Ce Soir MERCREDI A TOULON Reportage radiodiffusé par l'émetteur de Marseille (longueur d'ondes 400 m.) à partir de 22 heures.

GROS LOT : 15 MILLIONS

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

SOMMER DETECTIVE 40e ANNÉE Surveillances Recherches Filatures Enquêtes Toutes Missions TRI. 08-09 94 RUE St LAZARE

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 9 novembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 421.350 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 / 6 A B C D

Ce que la France envoie aux Américaines :

On relance la cagoule les collants de jersey et les décolletés d'oiseaux

Par Simone BARON.

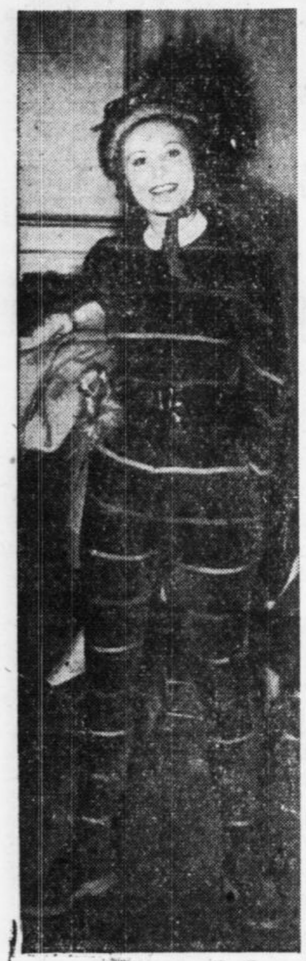
JACQUES FATH est parti à 7 heures hier pour New-York, après avoir fait applaudir, à 5 heures, quarante robes et expliqué que, dans deux fois cinq heures, il commencerait les quarante robes qui lui sont commandées par les confectionneurs américains.

Après tout. Est-ce bon ou est-ce mauvais pour la couture française ?

Son créateur dit : « Je vais faire là-bas des modèles qui seront répétés à deux ou trois dollars. Rien à faire avec les robes d'ici. Je fais la guerre, en tout cas, à la copie. »

Pour se délasser de ce job imprévu, il va habiller la prochaine revue de Broadway.

En attendant, il y a eu grand remue-ménage hier pour sa présentation avec fleurs, chauffage intense retards, places enlevées de haute lutte, trépignements et acclamations. Et la première robe ne défila qu'à 4 heures, après que Geneviève Fath, en grand costume de départ et manteau de vison eut gagné sa place.



(Photo P. Rcbstock.)

Pour renseigner nos lectrices d'une façon précise, voilà ce qui s'est fait hier applaudir et remarquer : des vêtements de ski à capuchon et demi-cagoule cachant le bas du visage, des collants de jersey noir avec des paletots rouges, des robes de gros ottoman rayé et de larges jupes de papillons, des décolletes en ailes d'oiseaux, des manteaux kimonos à écharpes lasso, des robes collantes avec lesquelles on ne peut pas courir, des robes larges avec lesquelles on ne peut pas marcher doucement, des chemisiers de daim, des toques boules en minoche maboul, des pelisses fourrées à la canadienne, des robes accompagnées de manteaux de gala spécialement créées pour le bal des Oiseaux.

Ce bal des Oiseaux sera probablement la sensation de la saison avec décors de Bébé obligatoires et les plus jolis décolletés de Paris. Tout l'O.N.U., tout le Bottin mondain seront, dit-on, réunis pour cette soirée volière de haute bienfaisance.

Beaucoup de noir dans cette collection, marquant ainsi l'amour indéfectible des parisiennes pour cette couleur qui est plutôt une négation.

Beaucoup de fourreaux de velours noir avec un buste enroulé comme par miracle dans une écharpe de satin couleur rose émotion et qui rappelle les boas des dames plantureuses qui allaient souper chez Maxim's après avoir dîner au Café de Paris.

ANNA KARENINE

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Au cours d'un bal, Anna Karénine s'éprend du comte Vronsky, mais elle est mariée et mère de famille. Un jour elle se rend avec lui chez la princesse Betsy et a un entretien privé...

Le valet de pied ouvrit à Karénine la porte du salon plongé dans une demi-obscurité et indiqua d'un geste déférent les invités de la princesse Betsy réunis autour d'un guéridon. Mais Karénine ne s'approcha pas tout de suite de la maîtresse de maison. A l'entrée du jardin d'hiver, il aperçut la silhouette de sa femme qui semblait engagée dans une tendre conversation avec un officier de la garde.

D'un geste qui lui était familier, Karénine croisa les mains et se fit craquer les jointures. Il lui déplaisait souverainement d'apparaître en mari importun. Aussi referma-t-il doucement la porte. Il demanda au domestique de lui donner son manteau et de lui faire avancer sa voiture.

Cependant, Vronsky était trop bouleversé pour avoir remarqué quoi que ce fût. Anna ne venait-elle pas de lui dire : « Il faut que tout cela cesse ! » Et le jeune officier sentait son amour menacé par cette soudaine et inexplicable décision de celle qu'il aimait plus que tout au monde.

— Qu'exigez-vous de moi ? demanda-t-il.

— Si vous m'aimez, reprit Anna, comme vous l'avez tant de fois prétendu, faites que je retrouve la paix.

— Comment le pourrais-je ? L'amour que je vous porte m'a enlevé à tout jamais la paix. Et je ne puis me passer de votre présence...

Anna jugea inutile d'insister. D'ailleurs, elle ne savait plus très bien elle-même si elle désirait tellement ne plus jamais revoir Vronsky... La séance de spiritisme terminée, elle passa encore un moment à bavarder avec son amie, puis elle rentra chez elle. Elle se sentait brisée....

Déshabillée, elle s'était installée à sa table de toilette et commençait à se brosser les cheveux lorsqu'elle entendit s'ouvrir la porte donnant sur la chambre conjugale. Karénine, en robe de chambre de soie puce, se trouvait sur le seuil.

— Je voudrais avoir avec vous une conversation sérieuse, dit calmement Karénine. C'est de la plus haute importance...

— Oh ! j'ai sommeil, fit Anna. Ne pouvons-nous remettre cela à demain ?

— Je crains, continua Karénine, qu'une indiscrétion du genre de celle dont je me suis rendu coupable ce soir, en vous voyant en train de bavarder tendrement avec le comte Vronsky, n'amène un jour nos amis à jaser. J'étais passé pour vous prendre chez la princesse Betsy, sachant que vous y feriez un saut après l'Opéra et...

Dans un éclair, Anna comprit que son mari l'avait surprise au moment où elle essayait de convaincre Vronsky. Comment lui expliquer qu'elle s'efforçait de lui rester fidèle, mais qu'elle se sentait au bord de la chute et en éprouvait le vertige ?

Anna ne trouva rien à répondre. Elle se contenta de murmurer :

— J'ai trop sommeil. Remettons cette discussion à plus tard, voulez-vous ?

Karénine jugea qu'il n'en apprendrait pas davantage et s'en alla se coucher. Lorsque Anna le rejoignait dans la chambre, il fit mine de dormir. La jeune femme s'allongea dans son lit et, après avoir éteint, resta un long moment étendue, les yeux ouverts dans le noir. Au fond d'elle-même, elle sentait qu'elle venait de prendre une grave résolution...

(A SUIVRE.)

Récit inédit, tiré par Marcel Fortier du film de Julien Duvivier : Anna Karénine (une production Alexander Korda, de la London Film).

(Copyright 1948, by Marcel Fortier and Paris-presse-l'intransigeant.)

(Voir Paris-presse-l'intransigeant à partir du 28 octobre.)

"SAUVEZ LA PAIX, NOUS VOULONS VIVRE !"

Deux garçonnets sont aujourd'hui les porte-parole des enfants de France

ALAIN

JEAN

Ils remettent aux délégués de l'O.N.U. ce soir, à 18 heures, la pétition de tous les gosses contre la guerre.

Par Gabriel SENCHET.

S'IL est au monde des démarches émouvantes, ce sont bien celles des enfants. Et l'idée qu'ont eue, il y a quelques semaines, les Comités de vigilance et d'action pour la protection de l'enfance (fondateur, en 1936, Alexis Danan) de faire monter, grâce à de touchantes cartes postales, la voix des gosses de France vers les délégués de l'O. N. U., ne manquera pas de frapper nos imaginations.

Par dizaines et dizaines de milliers, de modestes cartons où sont écrits, d'une main maladroite, ces simples mots : « Sauvez la paix, nous voulons vivre... », se sont couverts de signatures d'enfants.

Et, dès ce soir, à 18 heures, une dizaine de gosses, garçons et filles, se rendront solennellement au Palais de Chaillot pour remettre ces témoignages entre les mains de M. Trygve Lie, secrétaire général de l'O.N.U.

Cette délégation, composée uniquement d'enfants, ayant, à un titre quelconque, souffert de la guerre, sera conduite par deux garçonnets qui, par hasard, habitent tous deux dans le 5e arrondissement, et à quelques dizaines de mètres l'un de l'autre. Autre particularité : ils sont tous deux d'un naturel plutôt coléreux, mais braves petits cœurs, et blonds l'un et l'autre.

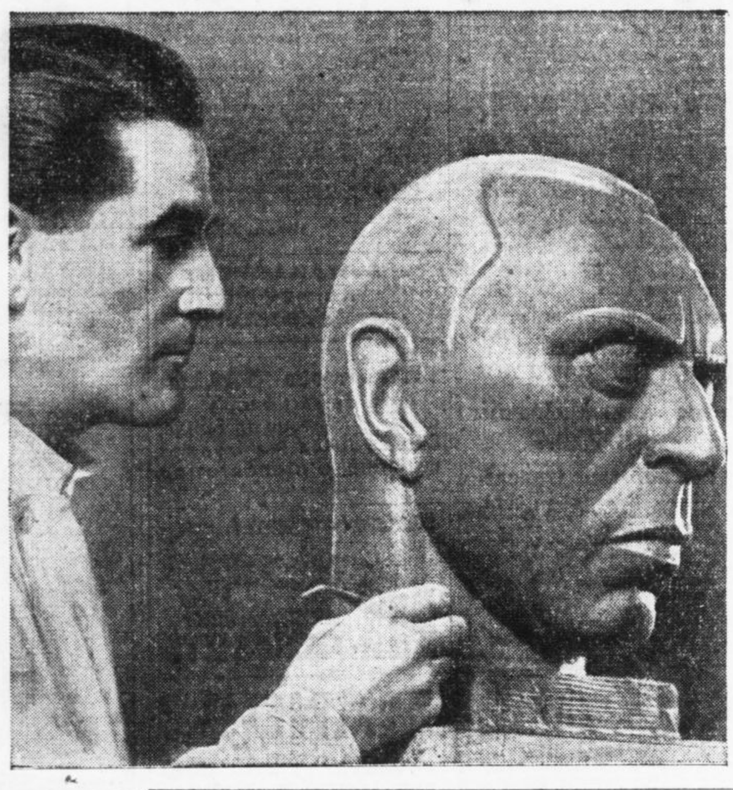
Jean Lachesnée est âgé de 13 ans et demi. Il possède encore ses parents, mais ceux-ci l'ont pratiquement abandonné. Et c'est ainsi que, livré tôt à lui-même, il eut la jambe gauche broyée par un camion allemand, à Paris, en 1943, alors qu'il jouait dans la rue. Et l'on dut l'amputer. Aujourd'hui, il s'habitue lentement à son infirmité, au sein d'un foyer charitable, celui de M. Ladent, architecte, 30, rue de la Clef. Il va en classe dans une institution privée de la rue du Ranelagh, où il se distingue particulièrement en orthographe. Mais il est brouillé avec le calcul. Son tempérament le pousse plutôt vers les arts et la musique, et sa plus grande récompense, lorsqu'il a bien travaillé, est une soirée passée à l'Opéra-Comique en compagnie de ses parents adoptifs. Il prend, en outre, des leçons de piano particulières.

Le second garçonnet qui, avec Jean Lachesnée, conduira la délégation enfantine à l'O. N. U., se nomme Alain Thibault. Il est né à Paris le 6 janvier 1943. La guerre ne l'a pas atteint dans sa personne. Mais il a perdu en 1944, en même temps que sa grand-mère et son grand-père paternels, son grand frère Jean-Pierre — alors âgé de 4 ans — dans un bombardement en Normandie, où les parents avaient pensé que leurs enfants seraient en sûreté...

Alain Thibault demeure 30, rue Daubenton et son papa est radio-électricien à Courbevoie. Signe distinctif : lorsqu'il est intimidé, Alain tire la langue. Il va à l'école maternelle.

Puissent nos maîtres tout-puissants entendre la voix mal assurée de ces êtres innocents qui va leur transmettre l'ardent message de l'Enfance de ce pays. Avec l'enfance du monde entier, elle demande qu'on respecte et ménage en elle le droit à la vie, supérieur aux droits des nations infatigablement rivales.

DOM JUAN posé par Jouvet aura ce regard de marbre noir



C'EST le grand sculpteur suédois Anders Mohammar qui a réalisé cette œuvre vraiment « psychologique ». L'acteur français avait refusé de se prêter à une séance de pose en atelier, mais il accepta que le sculpteur assiste à 6 répétitions de « Don Juan ».

Ainsi, l'artiste a pu saisir son modèle en pleine vie. Il a pris sur place de nombreux croquis et travailla, au théâtre même, dans une petite motte d'argile.

Mohammer, a l'intention de transformer en une grande statue de granit noir, haute d'un mètre, l'œuvre qu'il a exécutée, paraît-il, avec beaucoup de passion. Car, a-t-il dit « le modèle est unique ».

Les midships vont faire le tour du monde à bord de la « Jeanne-d'Arc »

BREST, 10 novembre.

SALUES par les « fistots » (les bleus) de l'Ecole navale, les « midships » ont pris la mer à bord du navire-école *Jeanne-d'Arc* pour une croisière de neuf mois.

M. Joannès Dupraz, secrétaire d'Etat à la Marine, était venu leur souhaiter bon voyage au nom du gouvernement.

La *Jeanne-d'Arc* emporte cette année 284 élèves sortant de l'Ecole navale, 12 élèves sortant de l'Ecole des ingénieurs mécaniciens, 24 ingénieurs du Génie maritime. Leur croisière durera jusqu'au 28 juillet 1949 et les conduira aux Antilles, sur la côte ouest de l'Amérique du Sud puis, par le cap Horn et le cap de Bonne-Espérance, sur la côte de l'Afrique et en Méditerranée.

Le bâtiment séjournera un mois et demi dans la région de Diego-Suarez pour que les élèves puissent effectuer des travaux d'hydrographie qui occupent une place importante dans le cycle du programme d'instruction.

Musique

PIATIGORSKY

Pour comprendre Piatigorsky et pour l'admirer sans réserves (ou si faibles !) il faut voir en lui un interprète du même type qu'ont incarné, tout près de nous, les Ysaye, Paderewski, Busoni, Kreisler.

Si soumis qu'ils fussent, en intention, aux textes qu'ils interprétaient, leur personnalité était trop forte pour ne pas imprimer sa marque. Y avait-il harmonie préétablie entre le virtuose et l'œuvre, le résultat était d'une indicible beauté : au cas contraire, l'exécution possédait, comparée à celle des médiocres, respectueux, l'avantage d'une conception d'ensemble, elle était construite, elle vivait.

Ainsi pour Piatigorsky. En romantisant, en dramatisant peut-être plus que de raison une innocente sonate de Boccherini, il lui donne un relief qu'on y désirerait peut-être en vain, sans son concours. Dans le reste du programme l'accord est à peu près constant avec les compositeurs qu'il traduit. A vrai dire, on n'a guère le loisir de se le demander, tant le côté purement instrumental de l'exécution est fulgurant. Dès le début de sa carrière, Piatigorsky était apparu comme une sorte de magicien, capable d'obtenir du violoncelle non seulement la plénitude et la richesse de timbre dont il est susceptible, mais une agilité, une étendue, une subtilité de touche auxquelles les meilleurs violons atteignent difficilement. La sonate de Debussy a grandement bénéficié de ces extraordinaires facilités. Quant aux « Variations sur un thème de Paganini », le mystérieux Génois ne devait pas faire plus difficile quand on l'accusait de recourir à l'aide d'un acolyte au pied fourchu.

Marc PINCHERLE.

Au Théâtre de la Madeleine

LES ENFANTS D'ÉDOUARD

Par Max FAVALELLI.

LA pièce que M. Marc-Gilbert Sauvajon a écrite, sur un thème importé des Etats-Unis avec les surplus américains, est de celles qui désarment les critiques. A ceux-ci incombe la seule et agréable mission de dresser un constat de succès.

Un point de départ amusant (qui n'est pas sans faire penser à celui de « Trois et une »), des situations cocasses, un humour moitié whisky moitié champagne, des « mots » savoureux : M. Sauvajon n'a négligé aucun des éléments susceptibles d'assurer, à un public qui ne songe qu'à se distraire, une soirée pleine d'agrément et qui lui garantisse une eupepsie parfaite.

Passé maître dans l'art d'accommoder les plats parisiens à la sauce anglo-saxonne (peut-être pourrait-on, histoire de le chicaner un brin, lui reprocher la longue narration du premier acte qui encombre sa pyrotechnie de quelques pétards à retardement), M. Sauvajon a tiré parti à merveille des mille liens que tisse une faunile loufoque dont les nœuds ne sont pas toujours conformes aux édits du code et de la respectabilité.

En voyant une femme volage — et qui plus est, émule de Mme Geneviève Tabouis dans la science aride de la politique étrangère — arbitrer un conflit international qui oppose un baronnet anglais, un pianiste polonais et un aventurier français, M. Henri Spaak (dont la loge avait été discrètement fleurie de deux bouquets d'orchidées) adressa à l'auteur le salut d'un orfèvre. Il est vrai qu'ici la stratégie ne se déroule que sur la carte du Tendre.

En réservant le meilleur de leurs applaudissements à Mme Denise Grey, les spectateurs n'ont fait, je pense, que verser une provision à l'interprète qui possède un sérieux compte « Reconnaissance » dans les livres de son auteur. Pétulante, dynamique, elle a conduit le jeu tambour battant, emportant toute la troupe dans son tourbillon.

Minutieusement entraînés par leur metteur en scène, M. Jean Wall, les comédiens qui l'entourent se sont mis au diapason (seul M. Robert Pizani, qui incarne pourtant la musique, a mis un dièse de trop sur sa partition). M. André Brulé, toujours élégant, possède le secret de la jouvence. M. Camille Guerini a le sens des nuances. Mlle Suzanne Grey a de qui tenir. Et le prouve. Et j'ai trouvé M. Roger Tréville excellent dans un rôle qu'il sauve de la convention par sa distinction guindée, « made in Oxford ».

Les Enfants de Marc-Gilbert donneront certainement bien des satisfactions à leur père.

25 engagés dans le Grand Prix d'Europe

Vingt-cinq concurrents, élite cavalière de six nations, sont engagés dans le grand prix d'Europe, qui sera disputé au cours des trois nuits internationales du cheval.

Dans le championnat de saut en hauteur, dix-huit concurrents, dix étrangers et huit français seront au départ. Bambi Santerre, qui avait enlevé cette dernière épreuve l'année dernière en franchissant deux mètres, trouvera donc une bien plus grosse concurrence.

C'est du grand sport et une lutte sans merci qui se livrera entre nos meilleurs cavaliers et les cracks étrangers pour faire monter leur drapeau au mat de la victoire.

Un spectacle inoubliable auquel les Parisiens assisteront les mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18, en soirée, au Palais des Sports.

Sur notre documents : *L. Servien, de l'équipe suisse s'entraîne sur son cheval « Sylver-Grey ».*

DEMAIN
dans les salons du «Continental»
ON ÉLIRA MISS CHAT 48

SI les chats, comme dans l'Egypte ancienne, ne sont plus dieux, ils sont rois encore. On pouvait s'en convaincre hier, dans les salons du « Continental » où le Cat Club de Paris inaugurait sa 19e exposition internationale.

Délaissant un instant les cages, ceintes de guirlandes de lierre alignées sous les lustres géants, les lambris dorés et les fresques aux douces patines, les monarques à longs poils : persans, chinchillas, angoras, ou à robes fines : siamois, abyssins, etc., présentés comme des trésors par des élégantes dont on ne savait pas s'il fallait admirer le plus la beauté, les fourrures ou les bijoux.

Andrée Clément et d'autres vedettes se prêtaient aux jeux des photographes. Tantôt le champion, tenu en laisse, trônait sur un guéridon. Et les signes, autour de lui, se multipliaient afin d'obtenir de l'indifférent une pose superesthétique ou un regard étonnant. Tantôt encore, c'est dans les bras qu'il demeurait serré, tandis que guettait un objectif et qu'on prodiguait à la bête des mots capables de fixer son attention, modifier son attitude.

Mme Gibbon, triomphatrice habituelle de ces sortes de tournoi, ne perdait pas des yeux ce qu'elle appelle, sans crainte d'être démentie, « le plus beau chat du monde », son international Nicholas (4 ans), un persan bleu — évalué à un demi-million. Ni son autre champion, René de Valescure (7 ans), un persan couleur champagne qui est le fils de feu le plus glorieux chat du monde : « Autocrate of the court ».

Autour d'elle d'heureuses propriétaires de champions devisaient... A leurs pieds s'étalaient encore de petites valises, aux flancs percés, qui avaient permis le transport des animaux.

De bien étonnantes histoires circulaient dans les groupes.

— Savez-vous, ma chère, que des abyssins, confiés à des ignorants pendant l'exode, ont été pris pour des lièvres et mangés comme tels ?

Trois cents chats — qui, eux, n'ont jamais été pris pour des lapins et vivent fastueusement — vont être jugés demain et après-demain par un jury anglais. En attendant les honneurs suprêmes, ils prennent des poses hiératiques ou s'abandonnent mollement au farniente qu'ils illustrent si bien, les soirs d'hiver, au coin du feu.

Marcel GRAS.

TOUS A L'ECOUTE !
JEUDI 11 NOV à 14'30 sur la CHAINE PARISIENNE
les nouvelles aventures burlesques et amoureuses du
CHEVALIER BAYARD
avec
YVES MONTAND
LUDMILLA TCHERINA
FELIX OUDART
HENRI SALVADOR
LES BLUEBELL'S...
...et une troupe de 75 vedettes dans la prodigieuse opérette qui fait courir tout Paris à L'ALHAMBRA

EN PREMIERE EXCLUSIVITE
CINÉPRESSE V.O. 32 CHAMPS-ELYSÉES
RADIO-CINÉ-OPÉRA V.F. 5 AV. DES CAPUCINES
LES IMAGES V.F. PLACE CLICHY
BETTE DAVIS dans LA VOLEUSE (LA STOLEN LIFE)
avec GLENN FORD - DANE CLARK
Un film WARNER BROS.

Interdit aux mineurs
PALACE
8, faubourg Montmartre
EN EXCLUSIVITE
GRÈVE d'AMOUR ou La GUERRE des SEXES VIOLENT PASSIONNÉ

Paramount ELDORADO LELYNX PLACE PIGALLE NAPOLEON
FERNANDEL VOLANTE
L'ARMOIRE
Un film de CARLO RIM
Musique de GEORGES VAN PARYS
Production de C.I.C.C. Borderie
Distribué par les films CORONA

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Suite en blanc.
Opéra-Comique, 21 h., La Tosca.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le mariage de Figaro.
Comédie - Française (Salle Luxembourg), 20 h 45, La reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Satan refuse du monde.
Antoine, 21 h., Les mains sales.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La Marguerite.
Com. Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Gramont, 20 h. 45, Au petit bonheur.
Gd Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Des souris et des Hommes.
Huchette, 21 h., Le sang clos.
Humour, 20 h. 45, La femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107'.
Noctambules, 21 h., La mort de Tarelkine
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous Madame.
Potinière, 21 h., L'extravagante Théodora.
Renaissance, 21 h., La forêt pétrifiée.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio des Ch.-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Grévin, 21 h., Bach, Mozart.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le Boucher.

Relâche : Capucines, Edouard VII, Marigny, Pte Saint-Martin, Variétés, Casino Montparnasse.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Roger Nicolas.
Casino de Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 21 h., Daniel Clérice.
Etoile, 21 h., Georges Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républi., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac. Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., J. Pigaux, R. Carlès. J. Marsac.

CIRQUE

Medrano, 21 h., Belga Kremo.
Cirque d'Hiver, 21 h. Les tigres royaux.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Impasse des 2 anges.
Aubert, Sergil et le dictateur.
Boul'Mich, Désiré.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au ...onde
Bonaparte, Le silence est d'or.
Caméo, Cité de l'Espérance.
Cardinet, Le Corbeau.
Cinécran, Impasse des 2 anges
Cinévogue, Le diable boiteux.
Ciné Michodière, Clochemerle.
Eldorado, L'Armoire volante.
Empire, Impasse des 2 anges.
Ermitage, D'Homme à Hommes.
Français, La Révoltée.
Helder, L. Amoureux sont seuls au mon...e
La Royale, D'Homme à Hommes.
Lynx, L'Armoire volante.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Bagarres.
Marivaux, Bagarres.
Napoléon, L'Armoire volante.
Normandie, La Révoltée.
Pagode, La Belle et la Bête.
Paramount, L'Armoire volante.
Pereire, Les Amoureux sont seuls au monde.
Régent Caumartin, Un Revenant.
Ritz, Impasse des 2 anges.
Royal-Haussmann (Méliès), D'Homme à Hommes.
Roy.-Haussmann (Studio), Les Bas fonds.
Studio Parnasse, Une jeune fille toute simple.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Mabok.
California, Billy l'intrépide.
Ciné Opéra, La Porte du ciel.
César, La Dernière Etape.
Cinémonde, Tourmente.
Demours, Mort sans importance.
Gaumont-Théâtre, Dieu est mort.
Gaumont Palace, Ambre.
Gaité-Clichy, Tourmente.
Impérial, Tumak.
Images, La voleuse.
Max-Linder, Correspondant 17.
Moulin-Rouge, Correspondant 17.
New-York, Tourmente.
Olympia, Lettre d'une inconnue.
Palace, Grève d'amour.
Plazza, Un fou s'en va-t-en guerre.
Radio-Ciné Opéra, La voleuse.
Radio-Cité Bastille, Bambi.
Royal-Haussm. (Club), Dernière Etape.
Studio Rivoli, Appeler Nord 777.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agrieulteurs, Olivier Twist.
Artistic, La fière créole.
Avenue, Cœur secret.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Tourmente.
Ciné Etoile, Internationale Lady.
Cinépresse, La voleuse.
Colisée, Dieu est mort.
Delambre, Marchand d'illusions.
Elysées-Cinéma, L'homme de mes rêves.
Gaité-Rochechouart, Olivier Twist.
Ia Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Lettre d'une inconnue.
Les Vedettes, La Maison du Dr Edwardès
Marbeuf, Corespondant 17.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Panthéon, Un fou s'en va-t-en guerre.
Portiques, Yolanda et le voleur.
Reflets, Les verts pâturages.
Studio Etoile, Nikita (Russe).
Studio Universel, Meurtre en musique.
Studio Raspail 216, Pour qui sonne le glas.
Triomphe, Ne dites jamais adieu.
Ursulines, Huit heures de sursis.

STUDIO UNIVERSEL
Un immense succès qui continue...
Honni soit qui mal y pense
avec CARY GRANT LORETTA YOUNG DAVID NIVEN
RKO RADIO FILMS

TH. de la MADELEINE
CE SOIR PREMIERE à bureau ouvert
DENISE GREY
ROBERT PIZANI
ROGER TREVILLE
ANDRE BRULE
LES ENFANTS d'EDOUARD
3 actes de Marc-Gilbert SAUVAJON
Mise en scène de Jean WALL
CAMILLE GUERINI
SUZANNE GREY
JANE MORLET
IVAN DESNY
Gilles WATTEAU - Brigitte MARS
MICHEL FRANÇOIS
et MARCELLE PRAINCE
Robes de Jean DESSES

MEDRANO
Le cirque de Paris
3 attractions uniques !
BELA KREMO
LES 5 OLANDERS
LES TONG BROS
et
LES LOUPS BLANCS
LE CHIEN FUNAMBULE
avec
YVES DE LA COUR
et LES FRATELLINI
Aujourd'hui : 14 h. 30
17 h. 30 - 21 heures

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-12
MARCHAND D'ILLUSIONS
V.O. Avec CLARK GABLE

EUROPEEN
DU 10 au 18 NOVEMBRE
un grand programme de Music-Hall avec
ROGER NICOLAS
avec
Line Renaud, Jack Gauthier, Renée Lamy et René Paul
Le VOLEUR d'ENFANTS
ETOILE 11 nov., mat. 15 h. 15 T. les soirs à 20 h. 45
GEORGES GUETARY
RAYMOND ROULEAU
STUDIO PARNASSE CINEMA D'AVANT-GARDE
21, rue Bréa (50 m. Mo Vavin) DAN. 58-00
En exclusivité R.G. pour 2 semaines :
RAYMOND ROULEAU - MAD. SOLOGNE
UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE
et... la nouvelle formule, avec le « jeu des questions » et les DEBATS PUBLICS
A L'ŒUVRE
Le Théâtre des Variétés donnera le Jeudi 11 Novembre, une matinée supplémentaire de « *Aux Deux Colombes* », le nouveau grand succès de M. Sacha Guitry.
Le CHEF-d'ŒUVRE
CINE BOUL'MICH
43, boulev. Saint-Michel
SACHA GUITRY
dans
DÉSIRÉ
Son œuvre la plus comique
de SUPERVIELLE
TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table: Trinité 25-16

AVIS
Vous pourrez voir Linda Darnell, la vedette d'Ambre, dans « Cité sans hommes », qui passe actuellement au Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra.

ELYSEES CINEMA
65 CHAMPS ELYSEES
l'Homme de mes Rêves
(IT HAD TO BE YOU)
V.O.
GINGER ROGERS
CORNEL WILDE
COLUMBIA FILMS S.A.

DAUNOU
AVEZ-VOUS VU LES J3 DANS
ILS ONT 20 ANS...
Matinée et Soir, jeudi 11 novembre
200e

CIRQUE D'HIVER
Dernier jour du formidable programme du cirque ambulant
BOUGLIONE
tel qu'il fut présenté sous la Tour Eiffel
11 NOVEMBRE
2 MATINEES 14 heures 17 heures
Soirée à 20 h. 45
SAMEDI 13
à 15 heures
Début du 1er programme de la grande saison d'hiver
BOUGLIONE
EN EXCLUSIVITE
Un programme d'attractions pour la 1re fois en France
Un spectacle qu'aucun autre cirque en Europe ne peut présenter
Matinées : Dimanche 14 h et 17 h Jeudi 15 h.
Tous les soirs à 20 h. 45 (Sauf Vendredi)

MONTPARNASSE — GASTON BATY
107' MARGUERITE JAMOIS JACQUES DUMESNIL
JEUDI 11 NOVEMBRE MAT. ET SOIREE

"4 JOURS A PARIS" à BOBINO
continue sa triomphale carrière après 250 représentations
Allez voir et entendre LA SAMBA BRESILIENNE
Demain 11 Novembre, matinée à 15 heures, - Soirée à 21 heures.

AMBASSADEURS (SPECTACLE PIERRE BLANCHAR)
PIERRE BLANCHAR - SIMONE RENANT
200e NOUS IRONS A VALPARAISO 200e
Comédie de Marcel ACHARD

DANS LA NUIT DU DRAME
le gendre du commandant Le Roux avait donné un étrange coup de téléphone :

IL DEMANDAIT A VENDRE ÉVENTUELLEMENT LA PHARMACIE DE SA FEMME !

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

SAINT-BRIEUC, 10 novembre.

LE fait du jour dans la ténébreuse affaire Le Roux paraît être la révélation d'un coup de téléphone pour le moins étrange qui fut donné le 19 juin dernier, à 22 heures, par M. Nonclercq, gendre de l'ancien capitaine au long cours.

On sait que c'est ce soir-là que les membres de la famille quittèrent Saint-Brieuc pour se rendre à Houilles.

Ce soir-là, donc, à une heure presque indue pour la province, le gendre de la victime appela au téléphone un de ses confrères, pharmacien comme lui à Saint-Brieuc et lui dit :

« Je pars tout à l'heure en voyage et je voudrais savoir si, éventuellement, on pourrait trouver un acquéreur pour la pharmacie de ma femme. »

Le pharmacien répondit affirmativement.

M. Nonclercq, après l'avoir remercié, raccrocha sans lui avoir donné plus d'explications. Le pharmacien fut surpris d'une telle demande faite à une heure aussi tardive et, à la suite des révélations faites ces jours derniers, ce témoin est venu dévoiler cette conversation nocturne

Nonclercq, ce soir-là, avait-il perdu son sang-froid et était-il vraiment pressé d'obtenir le renseignement demandé ? peut-on supposer que, affolé par le drame, il cherchait une solution, de son côté, pour quitter définitivement Saint-Brieuc.

Pourtant il paraît inexplicable que Nonclercq, qui venait d'acheter un immeuble rue Châteaubriant, précisément pour quitter le logis du beau-frère songeât, tout à coup, à vendre la pharmacie de sa femme, qui était leur principal revenu.

Il fallait donc qu'un fait nouveau survenu très tard dans la soirée vienne motiver ce coup de téléphone

On en est fondé à conclure que ce fait nouveau était le drame lui-même, que les inculpés connaissaient, le 19 juin, la mort du commandant...

On sait, par ailleurs, que, dans leurs déclarations, ils ont toujours affirmé l'avoir appris qu'à leur retour de Houilles.

Mme Nonclercq savait que la strychnine pouvait sauver

Les remous que cette cause mystérieuse avait déterminés dans l'opinion publique commencent eux-mêmes à s'apaiser. Les controverses ne s'étaient d'ailleurs échangées, elles aussi, qu'en famille.

C'est ainsi que ne sera pas versée au dossier, pour des raisons de secret professionnel, la déposition d'un médecin de la ville qui eut l'occasion de traiter par la strychnine un malade intoxiqué par le gardénal.

Les circonstances firent que l'intervention d'extrême urgence eut lieu en présence de Mme Nonclercq. Et c'est sans doute ainsi que la pharmacienne découvrit, non seulement les possibilités thérapeutiques d'une drogue mortelle, mais les détails techniques de son application. Elle vit, en effet, trois doses de strychine qui eussent chacune été fatales ranimer progressivement un malade condamné à mourir à bref délai sans cette extraordinaire médication.

On attend les toxicologues

Les toxicologues attendus à Saint-Brieuc doivent arriver seulement au début de la semaine prochaine. Leur première expertise avait duré trois mois. Il est douteux qu'ils fassent connaître leurs conclusions sur-le-champ. Ils auront besoin de confronter de nombreuses observations

L'accusation portée contre la famille du vieux loup de mer fonde ses arguments les plus redoutables sur le rapport du professeur Griffon. La défense y découvre de précieux éléments pour apporter la preuve de l'innocence des trois inculpés. La thèse de l'homicide par imprudence que nous avons exposée et qui semble retenir de plus en plus l'attention des témoins objectifs de ce drame ténébreux, se trouve elle-même fortifiée par les seuls aveux qui ont été enregistrés : ceux de la chimie organique

Quant aux faits matériels rassemblés par une instruction qui dure depuis quatre mois, bien qu'elle n'ait pas encore officiellement commencé, ils excluent provisoirement la possibilité d'un suicide, du moins réalisé dans les circonstances déterminées par l'analyse toxicologique. Si l'on peut employer ce terme dans un bilan aussi confus. L'affaire Le Roux est au point mort. Elle risque d'y rester encore longtemps. Sans doute jusqu'aux assises.

CINQ MALFAITEURS AVAIENT DEROBE 23.000 litres d'essence aux cockeries de Liévin

La brigade mobile de Lille a procédé hier à l'arrestation de cinq malfaiteurs auteurs, complices ou receleurs d'un vol de 23.000 litres d'essence commis au préjudice des houillères nationales (cokeries de Liévin).

Il s'agit de Henri Hunant, 35 ans, graisseur aux cokeries, Jean-Baptiste Brico, 42 ans, Gustave Landru, 42 ans, entrepreneur en bâtiment, Pierre Huleux, 36 ans, entrepreneur de battage, demeurant cité des Alouettes, à Gigenchy-en-Gohelle (Pas-de-Calais) et enfin Jules Sourdrinier, 27 ans, manœuvre aux cokeries de Liévin.

Le juge d'instruction de Béthune, M. Boutes, les a placés sous mandat de dépôt et fait écouer.

Un employé indélicat attribuait frauduleusement l'essence des transports routiers

En effectuant un contrôle dans ses services, la Fédération nationale des transports routiers, 44, rue de la Bienfaisance, s'est aperçu que l'un de ses employés, M. Monjarret, délivrait indûment des quantités d'essence supérieures à leurs attributions, au bénéfice de quelques transporteurs.

L'employé indélicat fut immédiatement relevé de ses fonctions : il aurait délivré frauduleusement 10.000 litres d'essence répartis en une vingtaine d'entreprises

La Fédération nationale des transporteurs routiers compte dans cette même région 8.000 adhérents et a réparti environ 185 millions de litres d'essence. C'est le commissaire Brenner qui instruit cette affaire. Monjarret, prié de se tenir à la disposition de la justice, n'a pas été écroué.

LA NEIGE BLOQUE LE PETIT-SAINT-BERNARD

MOUTIERS, 10 novembre. — Le col du Petit-Saint-Bernard a été fermé à la circulation automobile en raison du mauvais temps. La couche de neige atteint actuellement un mètre.

L'ENFANT D'ELIZABETH SERA ALTESSE ROYALE

LONDRES, 10 novembre (A.P.). — Le roi George VI a fait savoir hier soir que l'enfant de la princesse Elizabeth recevra le titre de prince (ou princesse) d'Edimbourg et aura rang d'altesse royale

Cette décision a été annoncée par lettres patentes publiées par la « London Gazette » et qui modifient une règle édictée pendant la première guerre mondiale par le roi George V, règle qui voulait que le titre de prince ou princesse fut réservé aux enfants du roi ou des fils du roi. Aucune disposition n'était prévue pour les enfants d'une fille de roi, fut-elle princesse héritière comme l'est Elizabeth.

Et voici Elizabeth dans son landeau... lorsqu'elle était bébé. La même voiture servira à son fils ou à sa fille.

LE COMITE FRANÇAIS DE L'U.N.A.C. a collecté 12 millions

Cet après-midi, à 17 h. 30, et en présence de M. Vincent Auriol, le Comité national français de l'U.N.A.C. remettra officiellement un chèque de douze millions de francs à M. Pathé, président du Fonds international de secours à l'enfance.

Disparue depuis 6 jours, la petite Monique est retrouvée

LA JEUNE BONNE DE PANTIN avait entraîné la fillette de ses patrons... ...dans les bas-fonds de Saint-Denis

la gamine a été reconnue par un épicier

La petite Monique Lemoine, une fillette de 9 ans, dont les parents sont établis charcutiers, 25, rue Magenta, à Pantin, et qui avait disparu depuis jeudi soir, est retrouvée.

Ainsi se résout une énigme qui sema pendant quelques jours l'inquiétude dans le quartier et entretint au cœur des parents une épouvantable angoisse.

Le 4 novembre, comme chaque jour, Mme Lemoine avait confié ses deux fillettes, Josiane, 3 ans, et Monique, à sa jeune bonne Jacqueline L..., pour qu'elle les menât à la promenade. Mais le soir venu, le trio n'était pas rentré. Très inquiets, les parents alertèrent la police. Mais bientôt, on devait retrouver la petite Josiane dans une crèche de la rue Jean-Jaurès, à Pantin, où la bonne était venue la confier « pour un moment ». Mais pas la moindre trace des deux autres disparues !

L'angoissant mystère dura six jours. On pensa à un rapt ayant pour mobile la vengeance ou un quelconque chantage. Mais la jeune bonne n'avait apparemment aucune raison d'agir ainsi puisque ses patrons avaient toujours fermé les yeux sur de petites indélicatesses qu'elle avait commises chez eux.

Et voilà qu'hier soir, un coup de téléphone du commissariat de Saint-Denis annonçait à la famille Lemoine que Monique, à son tour venait d'être retrouvée. Elle s'était présentée chez un épicier pour acheter un litre de rhum. L'allure embarrassée de la fillette parut bizarre au brave commerçant qui lui posa quelques questions. L'enfant fondit en larmes et raconta son histoire...

Pendant près d'une semaine elle avait erré dans les bas-fonds de Saint-Denis, couchant avec Jacqueline L... dans des taudis fréquentés surtout par des Arabes.

Madame Lemoine met le geste de sa bonne sur le compte d'un déséquilibre mental certain. Jacqueline L... ne tardera sans doute pas à être retrouvée à son tour.

Retour d'une tournée en Amérique et en Océanie, M. Raoul Follereau, président des Fondations Charles de Foucauld, parlera le samedi 13 novembre, à 17 heures, au cinéma Mozart, rue d'Auteuil, sur « Ce que le monde doit à la France ». L'amiral Lacaze, de l'Académie française, présidera cette réunion.

UN MYSTÈRE MÉDICO-POLICIER

Jean-Claude AUDUREAU était mort quand il fut jeté dans le canal d'Azac

BORDEAUX, 10 novembre (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »).

LE cadavre de Jean-Claude Audureau, le petit disparu d'Azac, en Gironde, a été retrouvé. Mais le mystère de sa disparition reste entier. Mieux, l'autopsie du bambin, qui conclut à la mort avant immersion, place les enquêteurs devant un sérieux problème.

Trois semaines exactement se sont donc écoulées entre la disparition et la découverte du malheureux enfant.

C'est le 19 octobre en effet que Jean-Claude, qui s'amusait près de chez lui, disparut. Un canal qui coule tout près fut asséché. L'opération fut rendue d'autant plus facile que le courant était faible et les eaux très basses. Mais rien, aucune trace du petit Jean-Claude.

Durant vingt-quatre heures, toute la région fut également battue, les bois explorés, les fermes, les étables minutieusement fouillées.

Ce ne fut que lundi qu'un agriculteur trouvait le frêle cadavre flottant au fil de l'eau, à quatre kilomètres d'Azac, après la dernière des vannes de l'écluse, c'est-à-dire en dehors des limites du canal asséché.

L'hypothèse de la noyade accidentelle se confirmait, cependant que le Parquet de Blaye se portait sur les lieux et mardi, à la mairie de Brand-Saint-Loüis le médecin-légiste, M Melon, pratiqua son examen.

C'est alors que les enquêteurs acquirent la certitude que Jean-Claude Audureau n'était pas mort noyé ! Dans son estomac, aucune trace d'eau, de vase, de sable ; seuls quelques grains de raisin non digérés prouvaient que le petit garçon était bien mort le 19 octobre, vers 16 heures, après avoir mangé la grappe que sa maman lui avait donnée.

Congestion ? Ses poumons n'en avaient aucune trace et, constatation troublante, l'enfant ne portait sur le corps aucune blessure, aucune écorchure, aucune ecchymose. Pas plus que le corps, ses vêtements n'avaient souffert du long trajet accidenté que le cadavre aurait dû inévitablement effectuer dans l'eau :

Il y aurait donc eu crime ! Jean-Claude aurait été tué le 19 octobre et son corps aurait bien séjourné trois semaines dans l'eau, presque immédiatement immergé par l'assassin après les écluses, pour camoufler son crime en noyade accidentelle.

Mais comment établir les causes du décès, puisque aucune trace n'a été relevée et dès lors, comment établir les mobiles plausibles ?

LA « COMETE 1948 » EST LA PLUS BELLE DEPUIS CELLE DE HALLEY

CAMBRIDGE (Massachusetts), 10 novembre (U.P.). — La nouvelle comète, qui s'appelle désormais « Comète 1948 », a été observée cette nuit pour la première fois dans l'hémisphère nord. Elle a fait son apparition quelques instants avant l'aube et a été observée notamment par le Dr Dinsmore Alter, directeur de l'Observatoire Griffith, de Los-Angeles, du haut du mont Wilson, près de Pasadena. Aussi brillante que les étoiles environnantes et parfaitement visible à l'œil nu, elle est « la plus belle qui ait apparu depuis la comète de Halley, en 1910 ». Sa queue est vue sous un angle de 15°.

LE TESTAMENT DE PADEREWSKI SE TROUVERAIT A PARIS Déposé à la Banque Morgan

LAUSANNE, 10 novembre (*dépêche partic.*). — On sait que la succession d'Ignace Paderewski, le fameux compositeur et homme d'Etat polonais, avait donné lieu à des accusations de détournement.

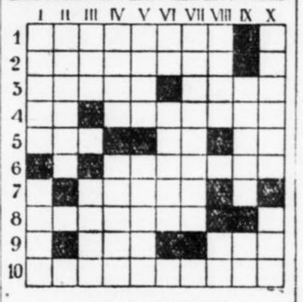
Le maître avait été déclaré intestat, et M. Sylvain Stakaz, son secrétaire, nommé exécuteur testamentaire.

Or, la Cour de New-York vient de le relever de ses fonctions à la suite de la découverte inattendue d'un testament Paderewski, qui fut déposé en septembre 1930 chez Pierpont-Morgan, place Vendôme, à Paris.

Chez Me Baumgartner, avocat gestionnaire en Suisse des biens du grand homme polonais, on dit avoir eu connaissance, au début de l'année, « d'un pli déposé à la banque Morgan, mais dont on ignore s'il contient le testament du maître ou un autre document ».

---

mots croisés



PROBLEME N° 962

HOR. — 1. Elle est très convoitée par les jeunes filles. — 2. Monastères. — 3. Ne sont pas des personnes intelligentes. Particules. — 4. Notes. Oiseau. — 5. Moi latin. Seul. Période. — 6. Résumé. — 7. Débris. — 8. Lieux d'expositions. — 9. Pour elle. Malpropre. — 10. En Egypte.

VERT. — I. Allure. Guetta. — II. Contrat. — III. Parcourus. Pour lui. — IV. En outre. Forment un couple. — V. Facile. Celui que l'on déifiait. — VI. Nouveau venu. Fréquenté. — VII. Révoltantes. — VIII. Père de Jason. Conjonction. — IX. Lac. Participe. — X. Porté violemment. Poème.

Solution du problème n° 961

HOR. — 1. Parthénon. — 2. Aboyer. Cib. — 3. Oxétris. Clé. — 4. Nus. La. — 5. Basse. — 6. Administration. — 7. Mid. Dieu. — 8. Atre. Inuite. — 9. Nelson. — 10. Usé. Relevé.

VERT. — I. Paon. Amant. — II. Absurdités. — III. Rois. Merle. — IV. Tyr. Piles. — V. Hein. Or. — VI. Eos. Radium. — VII. Latin. — VIII. Ovalbumine. — IX. Nil. S.O.N.E. — X. Henen. Sue.

LE DAKOTA PARIS-SAIGON DISPARU EN INDOCHINE EST REPERE

Plus aucun espoir...

SAIGON, 10 novembre (A.F.P.). — Au cours d'une reconnaissance aérienne, les débris d'avion qui avaient été repérés dans la forêt vierge, à une centaine de kilomètres de Pnom-Penh, ont été formellement identifiés, hier, comme étant ceux du Dakota militaire venant de France et disparu le 2 novembre.

La colonne de secours partie à sa recherche progresse lentement dans la forêt vierge, mais tout espoir de retrouver les passagers vivants est définitivement exclu.

LE CAS DU JOUEUR DE FOOTBALL MANNION SERA ÉVOQUÉ A LA CHAMBRE DES COMMUNES

LONDRES, 10 novembre.

SI un joueur « pro » de football peut être transféré au club de son choix après expiration du contrat, il doit avoir l'autorisation de son club. Si celui-ci la lui refuse, il doit continuer à jouer pour son ancien club en resignant un nouveau contrat ou bien alors abandonner à tout jamais le football.

C'est le cas de l'international W. Mannion. Mais celui-ci veut lutter non seulement pour lui, mais pour tous les joueurs de football en général.

Son cas va être présenté à la Chambre des communes par un député M. Ellis Smith, qui va demander au ministre du Travail, M. Georges Isaacs, de bien vouloir ordonner qu'une enquête soit faite sur les relations existant entre toutes les organisation de football.

D'autre part, le président de l'Union des joueurs de football, M. Guthrie ancien capitaine de l'équipe de Portsmouth, a eu un entretien hier soir avec M. Eddie Smith. Après cet entretien M. Guthrie déclara à la presse :

— Ce que nous voulons abolir est illustrée dans le cas Mannion. Nous désirons que chaque joueur ait un contrat commercial suivant les principes démocratiques de notre pays car le système de transfert actuel fait que chaque joueur peut être acheté corps et âme.

Jacquilla CAUCHOIS.

COMMONWEALTH et JAPON

UN accord commercial vient d'être signé entre le Commonwealth et le Japon. Cet accord est significatif à tous points de vue.

D'abord, il porte surtout sur le coton. Quand on se souvient des réactions violentes des industriels du Lancashire avant guerre contre « la concurrence déloyale » des Japonais, on peut mesurer la faculté d'adaptation de la Grande-Bretagne. C'est que la production de coton britannique est encore de 33 0/0 environ inférieure au niveau d'avant guerre et qu'elle est, en grande partie, exportée vers le Canada et l'Argentine pour compenser des importations vitales en provenance de ces pays. Conséquences : la Grande-Bretagne elle-même manque de cotonnades, mais plus encore certains dominions comme l'Afrique du Sud, dont les populations indigènes ont le plus urgent besoin de textiles à bon marché.

Forte des assurances du général Mac Arthur, qui a promis que la main-d'œuvre japonaise serait désormais payée à des tarifs normaux, la Grande-Bretagne prend le risque de coopérer au relèvement de l'industrie japonaise.

Ce risque est grand pour elle. Mais il l'est davantage pour certains dominions et certaines colonies qui ont regimbé longtemps avant de se résigner à contresigner l'accord. L'Australie, notamment, s'est alarmée.

Pour finir, le Commonwealth tout entier est impliqué dans l'accord, que l'on peut considérer comme un premier pas vers le traité de paix. Cet acte, qui soulage les Etats-Unis d'une partie du déficit commercial du Japon, s'insère dans une politique d'inclusion de l'ex-ennemi dans l'univers économique et politique occidental. Il est audacieux. Il souligne mieux que tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent, la considérable évolution de la politique britannique.

Etant donné nos intérêts de tous ordres en Extrême-Orient, nous aurions grand profit à comprendre la leçon.

CLARUS.

BOURSE de PARIS du 10 novembre 1948

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 70	65 70
5 0/0 1920	119 80	119 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942	69 60	68 40
3 0/0 Amort. 1942	64 80	64 20
3 0/0 Amort. 1945	64 10	64 10
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4585	....
Crédit Nat. Juillet 1945	6561	6561
Banque de l'Indochine	26000	26000
Crédit National	3225	3220
B. N. C. I.	803	803
Banque Union Parisienne	1430	1415
Crédit Commercial France	1278	1250
Crédit Industriel	1385	1385
Crédit Foncier France	1785	1751
Crédit Lyonnais	1475	1477
Société Marseillaise Créd.	1900	—
Suez (action)	11100	11290
Métropolitain	521	530
Santa-Fé	9610	9475
Lyonnaise des Eaux	1600	1595
Trams Changhaï	1206	1200
C. P. D. E.	1685	1710
Union d'Electricité	760	765
Gaz et Electricité Réunis	752	785
Gaz France-Etranger	1745	1690
Chantiers de St-Nazaire	1229	1160
Fives Lille	860	889
Forges Nord-Est	938	900
Denain-Anzin	1500	1550
Peugeot	910	860
Schneider	4250	4225

VALEURS	Cours du jour	Cours précéd.
Courrières	576	576
Lens	820	815
L. Nickel	1812	1760
Penarroya	3100	2950
Française des Pétroles	2720	2690
Galea	2040	2000
Air Liquide	1910	1900
Usines	2180	2100
Kuhlmann	1545	1525
Pechiney	1125	1100
Rhône-Poulenc	1545	1500
Saint-Gobain	3075	2955
Chargeurs Réunis	2340	2280
Brasserie Quilmès	31600	32000
Raffinerie Say	470	462
Poliet et Chausson	904	890
Plantations Hévéas	650	645
Afrique Occidentale	6150	6225
Canadian Pacific	6125	6050
Rio Tinto (unité)	20400	20480
Est Asiatique Danois	44000	45000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2585	2515
De Beers	22950	22900
Shell Transport	4125	4125
France-Wyoming	9450	9250
Roan Antelope	918	935

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 767.500 ; Napoléon, 6.100-6.625 ; Suisse, 5.825-5.750 ; Union latine, 5.675 ; Souverain, 7.275-7.300 ; 5 dollars, 7.975 ; Cassé, 540 environ. — PAPIER : Dollar, 314.40-314.60

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.300 ; Dollar (toutes coupures), 485 ; Suisse, 122 ; Belge, 8,60-8,70 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 78 ; Peseta, 13-13,50.

PRETS 2,5 % REMBOURSABLES en 5 - 10 - 15 ANS
MAISONS — COMMERCES — FERMES
IMMOBILIÈRE FONCIÈRE AUTONOME DE CRÉDIT
I. F. A. C. 44, Rue du Colisée - PARIS-8e - ELY. 68-81 et 69-94 — OUVERT MEME LE SAMEDI

A toutes ses clientes, quel que soit le montant de leurs achats, Lady offre la possibilité de gagner très facilement UN SOMPTUEUX MANTEAU DE SKUNGS, de 185.000 frs
ACHETER CHEZ LADY c'est PAYER MOINS CHER QU'AILLEURS.
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE
42, Chaussée d'Antin
Voyez les conditions du concours dans les vitrines Lady.
OUVERT LE LUNDI

Manteau astrakan peaux entières 129.500
Manteau astrakan morceaux, boucle cigarette 65.900
Manteau marmotte véritable 79.500
Manteau mouton doré américain, peaux entières 24.900
Veste mouton doré peaux entières 16.900
Manteau mouton doré, travail chevron 13.900
Vestes fourrures diverses à partir de 4.900
et le plus beau choix de Paris de splendides manteaux, coloris mode, en merveilleux tissus pure laine, à 16.500 - 14.900 - 12.900 - 9.750 - 6.900 et 2.900.

Pour le placement de vos disponibilités, vous avez le choix entre les
BONS DU TRÉSOR à intérêt progressif
PRIX D'ÉMISSION : 9.950 frs
remboursables
après 3 mois à 10.000 fr.
après 6 mois à 10.060 fr.
après 9 mois à 10.130 fr.
après 12 mois à 10.200 fr.
après 15 mois à 10.290 fr.
après 18 mois à 10.390 fr.
BONS DU TRÉSOR
à 1 an : intérêt 2,5 %
à 2 ans : intérêt 3 %
Intérêts absolument nets de tous impôts y compris l'impôt général sur le revenu

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... Spo

St-Etienne sur sa lancée peut se hisser au premier rang

Quatre clubs du groupement professionnel de première division vont jouer jeudi les matches de championnat qu'ils devaient disputer le 21 novembre, parce que la saison dernière ils furent « sortis » de la Coupe de France dans un tour « préparatoire ».

Ce sont Roubaix qui rencontrera Strasbourg et Sète qui recevra Saint-Etienne.

★ *Certes les deux matches n'opposeront pas des équipes jouant un rôle de premier plan dans le championnat — sauf toutefois Saint-Etienne qui vient de jouer dix matches sans avoir été battu — mais les résultats des deux rencontres ne sont pas sans importance, il s'en faut.*

★ *Saint-Etienne, vainqueur à Sète, qui espère pouvoir présenter Koranyi, Haddad qui lui ont fait défaut depuis quelque temps, resterait au contact des premiers. Et s'il en était ainsi, Sète, qui figurait au rang des premiers il n'y a pas longtemps, passerait dans la catégorie des « seconds plans ». Mais vaincre à Sète est chose difficile !*

★ *Au contraire, si Roubaix sortait vainqueur de son match contre Strasbourg, il prendrait une place dans la première moitié du classement, tandis que Strasbourg resterait fixé dans la zone dangereuse. Or dans cette zone il suffit, pour ceux qui l'occupent, de gagner un ou deux matches pour améliorer sensiblement leur position.*

Lucien GAMBLIN.

L'Angleterre remanie

LONDRES. — Trois changements sont effectués dans l'équipe d'Angleterre de football devant rencontrer le Pays de Galles, lundi sur le terrain d'Aston Villa à Birmingham.

L'arrière gauche Howes est remplacé par Aston (Manchester), tandis que Ward (Derby County) jouera demi gauche à la place de Cockburn (Wright a été placé demi droit), Enfin Shackleton (Sunderland) prendra la place de Pearson, à l'inter gauche, pour jouer aux côtés de Finney.

Cette équipe ne donne pas encore satisfaction aux critiques.

ANGLETERRE : Swift ; Scott, Aston ; Ward, Franklin, Wright (cap.) ; Mathews, Mortensen, Milburn, Shackleton, Finney.

GALLES : Shugues ; Barnes (cap.), Sherwood ; Paul, T. Jones, Burgess ; E. Jones, Powell, Ford, Morris, Clarke. — J. C.

★ D'après certaines informations, le football professionnel serait supprimé depuis quelques jours en République Argentine à titre de sanction contre des joueurs qui s'étaient rebellés contre leurs dirigeants.

Pavusa, Sabedistch, Gobolistch "atouts maîtres" des Viennois

Il y avait treize ans que l'équipe de Vienne n'était venue à Paris — sa dernière visite, soldée par sa défaite au score curieux de 6 à 5, remontant, en effet, en novembre 1935 — et c'est avec un plaisir évident que les joueurs autrichiens ont pris contact avec la capitale ce matin, de bonne heure.

— Avec la ferme intention de prendre notre revanche, nous confiait M. Putzendopler, président de la Ligue viennoise, car c'est l'équipe la plus forte que nous ayons pu mettre sur pied. Toutefois, reconnaissait-il, entre l'espoir de vaincre et sa « concrétisation » au tableau d'affichage, il y a une marge...

» Certes, nous possédons des atouts maîtres en Pavusa (arrière droit), Sabedistch demi centre), Golobistch (demi droit) et en notre triplette centrale formée de Deckert, Richter — nos meilleurs buteurs actuels — et Stroll. Toutefois, l'équipe formée de huit clubs différents saura-t-elle assez rapidement s'amalgamer, trouver la cohésion nécessaire pour s'opposer avec succès à vos joueurs, c'est là le gros handicap... Pour le reste, c'est-à-dire la facture du jeu, qui reste notre souci constant, je crois que vous ne serez pas déçus. Nous sommes restés fidèles à notre méthode. — M. C.

« Pour commencer la journée, et surtout après 37 heures de train, rien de tel qu'un bon breakfast », ont affirmé les footballeurs autrichiens arrivés ce matin à Paris. On reconnait au premier plan, assis à la même table, les quatre « atouts maîtres » du onze viennois : Golobistch (demi gauche), Deckert (inter droit), Sabedistch (demi centre) et Pavusa (arrière droit).

BONGIORNI jouera au Turino

Hier soir, les dirigeants du R.C. Paris et ceux du Turino se sont mis d'accord pour le transfert de « Mijo » Bongiorni : l'ex-avant centre des « ciel et blanc » jouera au Turino.

Montant du transfert : les recettes réalisées aux quatre matches que le club transalpin disputera à Paris à des dates non encore fixées.

★ Le F.C. Grenoble jouera jeudi contre Sochaux. Le F.C. Grenoble sera renforcé des joueurs professionnels Pujalte, Burès, Lanne, Gentillin, Gabrillargues.

Gilbert STOCK a battu Germain CABOCHE

AMIENS. — C'est par arrêt de l'arbitre au 7e round que Gilbert Stock est sorti vainqueur de son match avec Germain Caboche, tandis que Mierzwa et Cieuta ont fait match nul.

Au programme de la réunion du 21 décembre, le cirque municipal a porté une rencontre Louis Skena-Bratési pour le titre de champion de France des poids mouche. — M. GEIST.

Contre PARIS, VIENNE fera des essais de rajeunissement

L'entraîneur du F. C. Sarrebrück est un Viennois du nom de Muller, qui fut jadis un des meilleurs footballeurs d'Autriche. Sa carrière fut interrompue par un accident probablement unique en son genre. Au cours d'un match, sa tête se trouva sur la trajectoire d'une balle shootée avec force et il s'écroula, les tympans crevés.

C'est donc un entraîneur sourd à 100 p. 100 qui donne ses soins aux footballeurs sarrebruckois. Mais s'il est sourd, le Viennois Muller n'est pas muet. Aussi avons-nous pu obtenir de lui quelques indications sur l'équipe qui jouera, jeudi, au Parc des Princes.

— Sans doute, nous a-t-il dit, l'équipe qui affrontera la sélection parisienne a une formation bien faite pour surprendre. En temps ordinaire, il n'y a guère de différence entre l'équipe représentative de Vienne et l'équipe nationale d'Autriche : seule l'étiquette change.

Cette fois, au contraire, on a fait du neuf, du tout neuf. Est-ce à dire que tous les internationaux en titre ont été limogés en raison de leur comportement peu brillant à Bratislava, lors du récent match Tchécoslovaquie-Autriche ? En réalité, le sélectionneur n'a éliminé personne. Et le match de jeudi n'étant pas à proprement parler un match international, il a jugé à propos de mettre à l'épreuve nombre de joueurs d'avenir, mais non encore classés. »

Nous pouvons certainement nous en tenir à ces déclarations. Du reste, les bons footballeurs sont légion à Vienne, si bien que le sélectionneur n'a que l'embarras du choix. On se demande même comment il arrive à fixer son choix sur un demi centre, alors qu'il doit opter entre Ocwirtz, Gernhardt et Sabeditch. — Victor DENIS.

CSINTALAN remplacera VIGNAL

Vignal blessé, ne pouvant jouer, M. Gaston Barreau a décidé de faire appel pour garder les buts de l'équipe de Paris, demain, contre la sélection de Vienne, au Stadiste Csintalan.

Voici l'équipe de France de basket qui recevra la Belgique vendredi soir

En vue du match France-Belgique de basket-ball qui se déroulera vendredi soir au Palais des Sports, Robert Busnel a définitivement sélectionné :

Perrier (Hirondelles des Coutures), Swidzinski (Tours), Chocat (Marseille), Bressy (A.L. Paris), Desermes et Derency (Bellegarde), Buffières (Lyon, cap.), Desaymonnet (Championnet), Favory (P.U.C.), Salignon (Marseille).

Remplaçants : Pernicini (Avia), Louisy (Montpellier).

Entre New-York et les 3 capitales LA LOI DES ACCORDS et la question des noirs

vues par Lew BURSTON

— Je ne crois pas, nous disait hier Lew Burston, en visite, avec Jo Longman, à « Paris-presse-l'intransigeant », qu'on ait bien réalisé dans tous les milieux sportifs ce qu'est l'entente des trois capitales en ce qui concerne l'échange des boxeurs entre les Etats-Unis et l'Europe. Je pose, en principe d'abord, qu'à Madison Square Garden, ce qui nous intéresse, ce sont les premiers plans. Car je peux lancer aux Etats-Unis un jeune qui a de la qualité. Il nous manque des contacts nouveaux entre vedettes des deux côtés de l'Atlantique, mais nous n'avons pas besoin de seconds plans.

— Villemain, par exemple, vous intéresse, surtout devant un La Motta ?

— Oui, c'est là un premier exemple du match à faire, d'un combat qui constituera un test sérieux pour votre champion des welters. Car La Motta frappe, c'est un batailleur, mais il est très découvert, et Villemain a sa chance.

— En ce qui concerne le point de vue financier des échanges ?

L'accord financier

— Voici comment l'accord est possible. Paris ne pourrait pas prendre un très bon boxeur américain pour 15.000 dollars, ce serait trop cher. Mais si ce dernier accepte de venir disputer trois rencontres en Europe pour 30.000 dollars, Paris peut prendre une part, donc un combat.

Et Lew Burston ajoute :

— J'ai trouvé une grande compréhension chez Jack Salomons qui est décidé à faire l'effort nécessaire. Cet effort sera continué par Bruxelles, et Paris, quoique défavorisé par son change, bénéficiera sans doute d'une répartition avantageuse.

— Les éléments nouveaux étant devenus rares aux U.S.A., l'appoint européen peut-il améliorer vos programmes ?

Les hommes de couleur

— J'y compte bien. Tenez, en effet, après la première guerre mondiale, il y a eu des hommes nouveaux sortis de l'armée, tel Gene Tunney. Cette fois la guerre ne nous a rien donné. Et les hommes de couleur qui brillent sur nos rings sont des hommes d'avant cette guerre qui furent mobilisés dans l'armée, tels Joe Louis, Ray Robinson, Ezzard Charles, Beau Jack, etc... Et j'ai été heureux de retrouver chez vous deux anciens combattants de l'armée américaine qui font leur chemin, je veux parler de Baby Day et de Aaron Wilson. J'ai vu ce dernier à l'entraînement chez Oquinarenne, il a fait des progrès de mille pour cent, il frappe sec, sait boxer et il est très vite. Je l'avais vu entraîner Baksi, il est transformé. Il peut être un élément appréciable dans le concert des nouveaux poids lourds... Et tout cas, les hommes de couleur tiennent le bon bout aux U.S.A. et, je le vois, en Europe aussi.

Gaston BENAC.

Un projet : un match Rioland - Blanchet

Il est fortement question, dans les sphères du Vel' d'Hiv', de mettre sur pied, le 21 novembre prochain, un match Roger Rioland-André Blanchet. Après le succès du premier sur René Berton et du second contre le record d'Aimar, une poursuite qui les opposerait s'impose manifestement. Si Blanchet ne se dérobe pas, l'on ignore encore les réactions du champion de France.

Celui-ci projette, tout d'abord, de s'attaquer au record d'Oscar Egg, sur 2 kil. 650, histoire de comparer son temps à celui de Blanchet. — L. N.

« Ce troisième match-là n'est pas pour demain ! »

semble dire Jo Longman narquois à Lew Burston en visite dans le bureau de notre directeur sportif Gaston Bénac à Paris-presse-l'intransigeant

En attendant COPPI et LÉONI ORTELLI est déjà Parisien

Le champion d'Italie sur route, Vito Ortelli, est arrivé ce matin à Paris, accompagné de sa femme. Emile Mulon, son directeur sportif en France, est venu l'accueillir pour mettre au point son programme routier de l'an prochain :

— Je vais prendre dès lundi mes vacances, nous a-t-il déclaré. Je cours demain au Vel' d'Hiv', samedi à Genève et dimanche à Zurich, puis je rentre à Faenza pour m'y reposer.

« Mon programme 1949 ne sera guère différent de celui de cette année : les classiques italiennes, Milan-San-Remo, le Tour de Lombardie, défendre mon titre de champion d'Italie, refaire le championnat national de poursuite et disputer les épreuves françaises et belges du challenge Desgranges-Colombo...

— Donc le Tour de France...

— Je ne crois pas, car si Coppi et Bartali y participent, je n'accepterai pas de servir de domestique à l'un ou l'autre, à moins qu'il y ait deux « squadra »... J'irai probablement au Tour de Suisse, si cela n'était pas...

Quant à Fausto Coppi et Adolfo Leoni, ils n'arriveront dans la capitale que demain matin.

Fausto ne restera guère à Paris car il repartira le soir même pour Rome. — L. N.

THYSSEN-DEPAUW le 21 à Paris

La paire belge Thyssen-Depauw courra le 21 à Grenelle, ainsi que Peters-Pellenaers, Chapatte-Caput, Sérès-Lapébie, Bouvard-Gérard, Piel-Landrieux, Bareth-Reynès, Delesclusses-Le Nizerhy, Rouchet-Garcia, Baldassari-Rodolfi, etc...

Kint-Van Steenbergen en tête aux « Six Jours » de Bruxelles

BRUXELLES. — Lapébie-Sérès ont été les animateurs de la première nuit des « Six Jours » bruxellois, mais le tandem Kint-Van Steenbergen — ce dernier semble rétabli de l'ablation d'un kyste — ont mieux manœuvré puisqu'ils étaient en tête ce matin avec plusieurs compatriotes ayant pris un tour aux deux Français.

Voici le classement :

1. Kint-Van Steenbergen, 43 points ; 2. Acou-Fruythol, 34 p. ; 3. Bruylandt-Adriaenssens, 20 p. ; 4. Depredomme-Sterckx, 19 p. ; 5. Schulte-Boeyen, 6 p. ; à un tour : 6. Janssens-M. Hendrickx, 21 p. ; 7. Sérès-Lapébie, 9 p.

GONNET et WOODCOCK boxeront le 20 janvier à Johannesburg

De passage à Paris, où il va se marier avec Mlle Suzy Chabert, Fred Davison, matchmaker du Transvaal National Sporting Club — l'organisation sud-africaine qui réalisa le match Johnny Ralph-Freddie Mills dernièrement à Johannesburg — est venu nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant » et nous confier ses projets immédiats.

— Je dois signer un contrat avec Marcel Thil en vue d'une série de combats que son poulain André Gonnet livrera en Afrique du Sud. Ses adversaires seront Alf James, champion d'Afrique du Sud des légers ; Georges Angelo, son challenger ; Maurice Ouezman, et sans doute livrera-t-il d'autres matches.

» D'autre part, je vais rallier Londres afin de conclure le match Woodcock-Johnny Ralph qui aurait lieu le 20 janvier 1949. J'ai d'ailleurs l'accord de principe de Hurst, le manager de Woodcock.

» Outre Woodcock et Gonnet, Bert Hyland, champion d'Irlande des poids moyens, sera aussi du voyage que nous effectuerons début janvier. »

Avant de prendre congé, Davison nous dit encore combien les boxeurs européens étaient populaires en Afrique du Sud depuis le passage chez eux de Freddie Mills et Stéphan Olek et qu'il espérait engager d'autres pugilistes français à l'occasion de ses prochaines réunions. — Louis TOMASINI.

Une "Six-Jours" en mars à Saint-Etienne ? Peut-être...

● M. Chabot, directeur du Vel' d'Hiv' de St-Etienne, est venu à Paris pour régler avec André Mouton le programme de sa réunion du 21. Les Stéphanois verront ce jour-là, derrière motos commerciales, Chalillot, Oubron, Le Strat, Lemoine, P. Chocque, Prat, et dans l'omnium des routiers : Berton, Teisseire, Lazaridès, Ant. Rolland, Aubry et Molinéris.

— En principe, nous a dit M. Chabot, qui est parvenu à faire effectuer de notables améliorations à son vélodrome, nous ferons une réunion tous les quinze jours, en se basant avec le calendrier du football. Le projet d'organiser des Six-Jours début mars subsiste et nous espérons qu'il se réalisera.

● Genève ouvrira son Vel' d'Hiv' samedi soir, avec un omnium intéressant qui mettra en présence Rioland-Berton, Peters-Pellenaers, Ortelli-Leoni et Kubler-Schaer. C'est un beau début de programme pour cette piste de 680 mètres.

● Il n'y a pas qu'à Paris que les spectateurs boudent les réunions sur piste couverte. Au Palais des Sports de Bruxelles, c'est bien pis. En effet, en quatre réunions, au mois d'octobre, la piste de Schaerbeck n'a eu au total que 13.837 spectateurs, décomposés de la façon suivante : 2 octobre, 3.020 ; 9, 2.744 ; 16, 4.577 ; 24, 3.496.

Il est vrai qu'à Bruxelles M. Van Hammée s'y retrouve quand même, les taxes étant moins élevées qu'à Paris.

● M. Grassi, directeur du Vigorelli, ne désespère pas de présenter un Six-Jours aux sportifs milanais, bien que les dirigeants du Hall des Expositions lui demandent douze millions de lires rien que pour chauffer la salle. Un rien !

● Demain, à Grenelle, l'épreuve de vitesse ouverte réunira un lot disparate de concurrents. En effet, contre « Iaco », Rivoal, Lanners, Sensevez, il y aura notamment Prat, Rouchet, Aubry, J. Le Nizerhy, Guégan, Bareth, Garcia, Bouvard, Forjini, Baldassari, Doré, Amano, Chardennet. Les purs sprinters n'auront qu'à bien se tenir.

● Les anciens champions sont sollicités pour faire bénéficier les fédérations de leur expérience. C'est ainsi qu'après Nicolas Frantz, que nous verrons sûrement à la tête de la fédération Luxembourgeoise, Emile Aerts est candidat à la présidence du comité sportif de la L.V.B. Le 5 décembre, jour de l'assemblée générale de cette fédération, nous serons fixés sur le sort de l'ancien équipier de Georges Sérès.

René MELLIN.

RAY FAMECHON boxera FRANK KELLY

LONDRES. — Le 6 décembre, à Nothingham, Ray Famechon rencontrera l'Anglais Frank Kelly en dix rounds, à deux livres au-dessus du poids.

On pense généralement que ce sera un véritable massacre, Ray Famechon étant trop fort pour son adversaire, qui s'est déjà fait écraser lundi dernier à Harringay par Freddie Miller. — J. C.

RIOLAND s'attaquera demain au record d'Egg des 2 km. 650

Voulant mettre à profit sa grande forme actuelle, Roger Rioland, en accord avec la direction du Vel' d'Hiv', s'attaquera demain au record des 2 km. 650 (3' 14" 4/5), détenu par Oscar Egg.

VAN VLIET, « SENFF », SCHERENS, au Maroc...

A la suite du succès remporté à Casablanca par Messine, Coste, Ghella, José Beyaert, Moineau, Blusson, Lacour et Rouffeteau, les dirigeants marocains envisagent d'inviter pour le 28 novembre les grands sprinters internationaux.

Louis Gérardin et le champion de France Georges Senfftleben ont déjà donné leur accord de principe à la condition que leurs confrères étrangers, le champion du monde Van Vliet, Derksen, Scherens, etc. acceptent ce projet jeudi à Gand. — L.N.

Berton veut s'attaquer au nouveau record de Blanchet

Le recordite sévit actuellement parmi la gente cycliste... René Berton, battu nettement par Roger Rolland, ainsi que son manager André Mouton ne songent qu'à faire oublier cette défaite par un exploit...

Berton reconnaît qu'il manque encore de métier, de souplesse, d'accoutumance à la piste... Ses prochaines sorties à Genève, Zurich et Saint-Etienne l'endurciront, du moins l'espère-t-il...

— Car j'envisage sérieusement de m'attaquer, à la fin du mois, au nouveau record d'André Blanchet sur dix kilomètres. Si je réussis à faire moins de 12' 59" 115, j'aurai regagné la confiance de mes supporters... — L. N.

MICKEY LAURENT vainqueur de CABOCHE

MONTLUÇON. — Le poids moyen local Mickey Laurent a battu le Parisien Lucien Caboche aux points à l'issue des 10 rounds prévus.

CATCH — CIRQUE D'HIVER
Vendredi 12 novembre, à 20 h. 45
DAVID JONS - JOURLIN
JOYCE - LETEURTROIS
Amrei-Bubei Montorcy-Le Braz
Location : Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière. PRO. 15-01, p. 31

MARCEL CERDAN demain à Paris

Lucien Roupp a câblé à Marcel Cerdan. Celui-ci doit... en principe, être à Paris demain matin. Nous disons « en principe », car Marcel n'a pas encore répondu.

Alex Buxton n'apparait pas formidable

LONDRES. — Alex Buxton, qui sera l'adversaire de Lucien Krawzyck, le 19 novembre, à Manchester, a rencontré, hier soir, Ron Crogan Une sérieuse blessure à l'arcade sourcillière amena la défaite du dernier nommé, l'arbitre arrêtant le combat à la cinquième reprise.

Buxton domina constamment, mais sans faire très grosse impression. — C.-W. H.

Embarras du choix pour former le "quinze" parisien

Le 21 novembre, le classique Paris - Londres opposera, au Parc des Princes, les sélections des meilleurs rugbymen des deux capitales.

Les dirigeants de la rue Richer ont là une belle occasion de donner leurs chances à quelques jeunes.

Devant les Britanniques, qui opèrent de façon classique, il serait excellent de juger les Fremeaux, Jochem, Donnet et Haget, qui doit être revu.

Le rugby parisien semble mieux armé cette saison, le réveil du F.U.C. et la bonne tenue du Racing assurent des bases solides au quinze de Paris.

Certaines individualités ne se discutent pas ; F. Descaux au centre ; Duthen (de préférence à l'aile) ; Dufau à la mêlée ; Adami, deuxième ligne ; Cazeau comme talonneur ; Jorge (ouverture).

Par ailleurs, les candidats sont nombreux : Alzaté, Teullière, Domejean (arrière), Cazenave, Poncet (ailier), Lachèze, Paul Colbert, Géronimi (piliers), Donnet, Charpy, Fonvielle (deuxième ligne), Bourrier, Gaudin, Ballini, Barrière (troisième ligne).

Sans compter les Boulay, Varenne, Martel qui ont encore leur mot à dire. — G. de F.

AU PALAIS DES SPORTS
le Racing Club de Paris organise
HOCKEY SUR GLACE
RACING C. P.
contre
SELECTION de PRAGUE
(I.C.L.T.K. - SPARTA)
Patinage artistique :
Mlle AJA VRZANOVA
(Champ. de Tchécoslovaquie)
SAMEDI PROCHAIN à 20 h 45

Location : PALAIS DES SPORTS (Suf. 44-40). « L'Equipe », 10, fg Montmartre (Tai. 70-80). Wagons-Lits (Opé. 61-30)

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse l'intransigeant** EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Rech. travx d'écriture ou de petite comptabilité à faire à domic. Ecr. E. Chevalier, 3, r P.-Escudier-9e.

Dame sachant cuisiner et aide, bnes référ. cherche place cantine. Ecrire « Paris-presse » N° 377.

Dact. poss. mach. prend travx copie Calgnar. 225,av.Wilson, St-Denis.

Dact. lib. 2 à 3 j. par sem. chez. r. trav. bur. à domic. ou sur place. Ecr. « Paris-presse » 376.

St.-Dact. exp. cherche emploi stable. Ecrire : Mme Devisscher, 12, rue de Chaumont, Paris (19e).

Comptable ch. empl. st ou travx journée. Ecrire *Paris-presse* 339.

J. F. Secr. Sténo-Dactylo ayant fait 1 an ét. infirm., cherche empl. intér. près médecin, chirurgien-dentiste ou de clinique. Ecr. : Jaillet, 16,Bd Gouvion-St-Cyr (17e).

Comptable expér. ayant sér. réf., courant lois social., payé, chiffre affaires, sachant rédiger courrier, ch place stable ds petite usine ou mais. comm. Ecr. *Paris-presse* 349

Homme marié, sérieux, cherche place stable chauffeur livraison, permis tourisme. Sérieuses réf. exigées. Ecrire : J. DUPIN, 17, boulevard Pasteur, Paris (15e).

Chef comptable expérimenté industrie mines cherche sit région indifférente Ecrire *Paris-presse* 350

J. F. ayant B.E demande emploi de bureau, sachant sténo-dactylo. Ecrire *Paris-presse* 355.

S.-Directeur usine porcel. connaît cuisson fours allument automat., ch. situation. Ecr. *Paris-presse* 351.

Jeune Métreur sortant Ecole cher. cie place stable Entreprise Maçonnerie R.A. ou T.C.E - ANJUBER, 21, r. Th.-Reanucot (15e).

J. Fme not. dact., ch. pl. dact. Ecrit. Confid. 6, av. Pte de-Montreuil (20e).

J. F. 34 a. dact., fr., angl., trad. angl.-fr., 1re partie, dipl. orientat. prof. psychol., organ trav., cherche sit. Ecrire *Paris-presse* 359.

Dame 40 a. possèd. téléph., mach. à écr., dem. faire ch. elle le trav. bureau, secrét., compt. Ecr. : Yrève, 26, av. St-Maurice. Maisons-Alfort.

St. bne instr., not. angl., ferait cop. mach. ou écrit. chez elle ou trav. bibliograph. domi-journée ou quelques heures par sem. Ecrel. références. Ecrire *Paris-presse* 358

Très bonne vendeuse parfumerie-maroquinerie de métier, bne présentation, bnes référ., ch. emploi. Mme Courtin, poste rest. bureau n° 7, 56, rue Cler, Paris (7e)

Retraité, cultivé, actif, ex-commerçant, demande emploi. Ecrire « Paris-presse » 359.

Demande emploi aux écritures ou class. Tél. Magny, 96,r.Meaux-19e

Dact.-Fact. bonnes notions allem. exp. 8 mois. Ecr. *Paris-presse* 360

Secr.St.-Dact.-Aide-Compt. 28 a., sér., réf., ch. sit. *Paris-presse* 361.

Très bne cuis. cord.bleu, act., très prop., non couch.et J.F.b.prés., 16 a. ch. pl. mais. commerce ou autre. Gutierrez, 10 r Louis-Bonnet (11e)

J. F. 30 a., B.S., ch poste confiance secrétariat, vente, etc. dans industrie, commerce, France ou colonies. *Paris-presse* n° 363.

J. F. dem. pl. serveuse rest., bar ou vestiaire. Ecr *Paris-presse* 364

CONCIERGE cherche loge, AMBIEL, 79, av. Ledru-Rollin-12e

54 ans, auc. comm., ch. emploi écritures, peut tenir bureau, recevoir clients. Ecr. *Paris-presse* 365.

Ch. trav. dom. dact., compt., écrit., poss. séd. mach. J. Mougin, 30, r. Greuze-16e

Mons 34 a. tél. introd. près cultiv., placer, tourteaux, engrais, etc. 1re qualité. *Paris-presse* n° 366.

SECRETAIRE Sténo-Dactylo français-anglais, connaissance espagnol LAFRANCE, DANton 86-48.

Jne FEMME, Alsace, cherche place dans Hôtel Pâtisserie ou ménage Sérieuses références. Ecrire : « Paris-presse » n° 367.

Excè Secr.St.-Dact. ch.emp.l.stable Ecr. : Buret, 8, villa Gauliadrill.

DEMONSTRATRICE-VENDEUSE Gd Magasin cherche emploi Fixe et commission. Ecrire : *Paris-presse*, N° 370.

Homme, 37 ans, ex-commerçant, bonne présentation, parlant espagnol, permis tourisme, poids lourds connaissant Paris, cherche emploi Ecrire : *Paris-presse*, N° 371.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Exc. **STENO-DACTYLO** sér. réf. Se prés. 59, r. Marbeuf (4e étage)

Dem. cassière dactylo sér. référ. DUVAL, 6, rue du 4-Septembre.

Employée aux écritures archiviste et tous travaux bureau. Ecrire 10.655 Publicité Sweerts, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris.

DACTYLO FACTURIERE calculant vite et bien, expérimentée. Début, s'abstenir. Se présenter : KODY, 78, rue de Turbigo.

CAISSIERE-COMPTABLE active, 25 ans au moins, est demandée par import. Sté Parfumer.bani. Ecr.av. réf.S.E.E.P.L. 44,r.François-1er-8e

TELEPHONISTE-DACTYLO place stab. Ecr. n° 10656 Publicité SWEERTS, 36 ter, r. t.-Auvergne

J. H. aide-comptable demandé. HERMES, 30, rue La Boétie (8e)

◆ MODE, COUT., CONF. ◆

On dem. coupe tr mesure. 3,PLLE JARDINIÈRE, 2, r. du Pont-Neuf

VENDNE si poss. conn. couture parl anglais. ELY. 59-65.

Très **MODELISTE** bonne PATRONNIERE Robes genre Parisien bon goût, capable créer seule collection. Référ. exig. Ecrire n° 355, Fayet, 100, r. du Théâtre

COUPEUSE lingerie indémal. dispose q.q. hres p. fr ou p. sem. bonne expérience, sér. réf. à Paris-presse 362.

Ets Cadeux, à Beaucamps (S.-et-O.) demande soudeur arc qualifié.

Fraiseurs P2 P3 Courtine, 52, r. Auvry, Aubervilliers. Mo Villette.

USINE MECANIQUE DE PRÉCISION DEMANDE :

1 MATRICEUR
1 LAMINEUR

Ecr. n° 10665 Publicité Sweerts, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

CITROEN-CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livrets de famille, numéro Assurances sociales, Caisse de Compensation.

Desinateurs petites études et détail. - Ecrire références : Filtres Philippe, 5, rue Greffulhe (8e).

STE FERODO recherche d'urgence :
TOURNEURS OUTILLEUR
AJUSTEUR OUTILLEUR
connaiss. l'outil à découper
SERRURIERS D'ENTRETIEN
TUYAUTEUR SOUDEUR
Se prés. tes les jours, sauf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, à St-Ouen (Métro Porte-de-Clignancourt). Cantine, coopérative, etc...

USINES
PATHÉ MARCONI
à CHATOU (S.-et-O.)
1 GALVANOPLASTE professionnel
1 POLISSEUR sur métaux
1 TOURNEUR Professionnel outilleur P. 2
1 AJUSTEUR outilleur P. 2.
Cantine et Coopérative

Motoriste Diesel demandé SEMA, 67 rue de Villiers, NEUILLY.

On demande TOURNEUR qualifié. S'adr. Laidebeur, 16, r. Chapon.

On dem. 3 AJUSTEURS profess. p. réparat. mach. et réglage de presses. Cantine. Sté Fse Chaînes, 109, r. Petit-Château, Charenton.

Rech. ajusteur monteur pte mécanique pr atel. d'études appareils d'aviation, de 15 min. de Montparnasse. Ecr.av.réf. et prét. ECA 17, av. Château, Meudon-Bellevue

◆ MAROQUINERIE ◆

Maroquinerie dem. : 1) coupeur qualifié ; 2) apprentie 16 à 18 a. Jean Guérin, 41, rue Ribera (16e)

◆ DIVERS ◆

REPRESENTANT Paris-Prov. introd. Bazar vente cuir semelles découp. Deule, 9, r. Charlot, Paris

CUISINIER gérant cantine. Se prés. Sté CENPA, 17, r.Ch.-Graindorge, Bagnolet(S.)

Opérateurs radiesthésistes tr.expér. dem pr prov Ecr av. curr. vit. Schwerer, 73, rue Truffault (17e).

Two top notch french accountants needed by Trans World Airline U.S.A. Company. Must have fluent knowledge english. Good salary. Prefer. between ages 30-40. Apply (wa personnel) department, 101, Champs-Elysées.

Metteur en pages Edition 30 à 35 ans possédant culture scientifique et notions typographie Ecrire en joignant curriculum vitæ et prétentions : REXNET, 17, rue du Montparnasse, PARIS (6e).

Imp. firme Mach. Electr. C.m.pl. recherche ch. électr.-mécaniciens (28 ans maxim.) dégag. milit. format. CAP. ENP ou équiv. pour assurer serv. entret. ville

SITUATION D'AVENIR. TRES BONS SALAIRES. Ecr. av. curr. vie ITEM FRANCE, 5, pl. Vendôme (1er).

Maison d'espadrilles tr. sér. sans. prét. malin. Pas permis ds dépôt PARIS-dem. représentant sér. pr visit. PARIS et 3 Seine. Client. tr. étendue et bon réf. indisp. Ecr. av. tt. rens. utiles LEST.EUR, 61, rue de Chine, PARIS.

American Co. urgently needs communications watch-supervisor complete knowledge american teletype including tape operation, message and cable routing, train. supervise operators. Also teletype-operator for american teletype, equipment, all applicants must read speak english. Ecr. R. TRUEL, 78, av. Marceau, qui transmettra.

SITUATION IMPORTANTE dans Maison connue à Représent. qualifiés et à débutants sérieux et travailleurs. Fixe et commiss. ECR. : K. Lacon, 9, r.Petits-Hôtels

VETEMENTS SAINT-JEAN 56, av. de Clichy. Paris demand. **VENDEURS ETALAGISTES**
Spécialités Vêtements Hommes Sérieuses références

American firm requires assistant with legal background experienced courtier and lease work. Fluent english good appearance, preferably french
Good salary. Apply in english stating age to DENTROUX, 78, avenue Marceau

Rech. coursier 16-20 a. prés. par ses. parents. Entreprise de Pôse et de l'Est, 14, rue de Londres.

Société à succ. Bazar province offre situat. imx. collab exp. Ecr. Benoist, 3, r. Roy, Paris, Discass.

Gde Firme rech. 4 dames énerg. prés. bien pour encts 1/2 journ. - g.m. 15.000. Mayet, 24,r.Drouot, 15 h

Bons compagnons couvreurs-plombiers. - Sté Courneleet 190, rue V.-Courtier. Alfortville (Seine)

On dem. excell. vendeuse ayt déjà eu contact avec client, pour tenir stand librair. ds Gds Magasins du 20 nov. au 31 déc. Temps complet et présentat. impecc. exig. Se prés Editions G.P., 80, r. St-Lazare.

Garçon bureau faisant ménage 7 h. nuit sauf samedi. Préfér. retraité. Ets BALLU, 14 r. Ballu, Paris.

Gr. usine install. à Hom. act. s. conn. spéc. pas en cette région. Mise au courant. Lever. 4,r.La Rochefoucauld-9e

Situation off. à MM. act., b. prés., 20-60 ans. Marcel, 24, r. Drouot, 10 h.

J. Gens suscept. devenir chargents. Ecole d'Art Marcovitch, Pouso Pu. blicit. 11, Fg St-Martin-10e, 2e ét.

URGENT Situation importante à MM. libres. Téléph. : Giorgi, MAL.40-70, jeudi 11 nov. de 9 h. 30 à 12 h. et 14 h. à 18 h.

Ajusteur-Outill. dem. M.M.O., 92, route de Carrières, CHATOU.

Demandons retraité actif pour ménage, courses, emballage, chauff. Sarie, 30 bis av. Pierre-1er-de-Serbie

Cherch. garçon de courses posséd. perm. conduire. Réf. exig. S'adr. Ets Wallach, 1,etit Berger, 1e 4 à 15 h.

Employées écrit. 18-30 a. sach. b. calcul. et J.H. manut. Sté Aliment. Paris-Ouest, 3, rue Danville (14e)

Cherche Agents commission pour vente papier hygiénique sur Paris. Ecr. : Barbier, 147, Bd Ney (18e).

Chemiserie luxe ch. vendeur état. connais mét. à fond, parl. angl., apt direct. Ecr. référ. : Civalieri, 36,Bd Tour-Maubourg. Ne pas pres.

HOMME JEUNE, 30-35 ans, est demandé